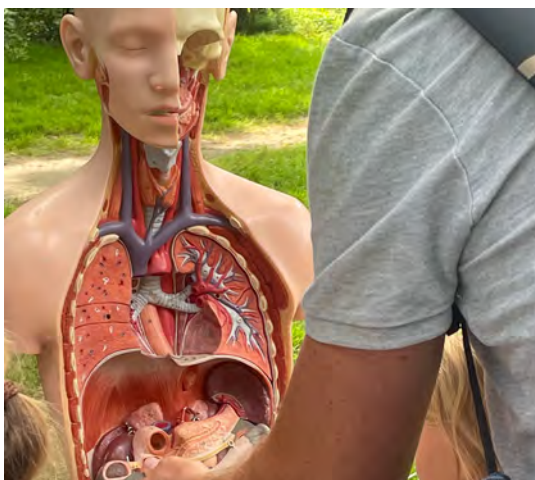


Revue de presse 2024

[extraits choisis]



ESPACE
MENDÈS
FRANCE
POITIERS

Espace Mendès France
Centre de culture scientifique, technique et industrielle
1 place de la Cathédrale - Poitiers
emf.fr

EXTRA-MUROS

activités coordonnées
par l'Espace Mendès France

La Fête de la science

La science se livre

Images de sciences, sciences de l'image

Sciences en Mouvements d'Elles

loisirs

La Fête de la science de retour samedi à Availles

La place de la mairie d'Availles va se transformer en village des sciences, samedi. De nombreuses animations gratuites seront proposées sur le thème de l'eau.

La Fête de la science fait son retour ce samedi 12 octobre sur la place de la mairie d'Availles-Limouzine.

Pour sa deuxième édition dans la cité des bords de Vienne, comme une évidence, c'est la thématique de l'eau qui a été retenue pour célébrer le thème national un « Océan des savoirs ». « Nous n'avons pas l'océan. Toutefois, nous avons une belle rivière et de jolis cours d'eau qui mènent au final à la mer, l'eau était un joli clin d'œil à la thématique nationale », explique avec humour Michèle Lemaire, chef d'orchestre de l'événement avallais.

Pour larguer les amarres, la souriante conservatrice du Muséum d'histoire naturelle de Bourges, à la retraite, a une nouvelle fois rassemblé une équipe de moussaillons des secteurs associatifs et économiques locaux pour fêter les sciences.

« La Fête de la science est un rendez-vous familial ouvert à tous »

Dans la matinée, Eaux de Vienne ouvrira ses portes à l'occasion de la visite de la station de captage de Destilles. L'après-midi sera consacré au village des sciences.

De 14 h à 18 h, le public pourra tester ses connaissances autour de l'eau avec les ateliers ludiques concoctés par le syndicat de l'eau ou bien encore découvrir, à travers l'exposition de Vienne Nature, les mammifères semi-aquatiques qui peuplent les rivières du département. « La loutre, le castor, le ragondin peuplent nos rivières.



Vienne Nature proposera une exposition sur les mammifères semi-aquatiques qui peuplent nos rivières. (Photo Laurent Arthuer)

Ce sont des animaux, pour certains, difficiles à observer, ils sont d'une discrétion à toute épreuve. Des moulages d'empreintes, des reproductions de crânes, des branches rongées par le castor permettront aux visiteurs de mieux comprendre leur environnement. »

Pour plonger davantage les participants dans un océan de savoirs, les Petits Débrouillards mettront aux défis les plus curieux autour des phénomènes physiques tels que la gravité, la vitesse ou bien la force centrifuge. L'autre moment fort sera la démonstration de cuisine moléculaire offerte par de jeunes Avallais du collège René-Cassin, lauréats du 2^e prix au concours CGénial pour leur projet « un repas pas comme les autres » associant chimie et gastronomie.

« Cette année, nous avons ce coup de pouce des jeunes du village pour cette Fête de la science. C'est très sympathique de voir que les jeunes vont présenter leur projet scientifique aux habitants de la commune. Cela démontre que la Fête de la science est un rendez-vous familial ouvert à tous », souligne l'intéressée.

Des animations sur la sensibilisation à la biodiversité à travers la vie des abeilles mellifères, la fabrication de bulles de savon et la construction d'une maquette de moulin seront aussi au menu des réjouissances.

Cor. : Mickaël Martinet

Fête de la science, à Availles-Limouzine, ce samedi 12 octobre. Animations gratuites et ouvertes à tous. Contact : observatoiremoreux@gmail.com

programme

► **Visite de la station de captage et de l'usine de potabilisation de Destilles**, de 10 h à 11 h, avec Eaux de Vienne. Réservations par courriel à : observatoiremoreux@gmail.com

► **Village des sciences**, de 14 h à 18 h, sur la place et dans le hall de la mairie : « La cuisine moléculaire, un jeu d'enfant ! » avec des jeunes Avallais du collège René-Cassin, démonstration de cuisine moléculaire notamment avec la fabrication de perles d'alginate à l'aide d'une cafetière recyclée à 16 h 30 ; « Le grand voyage de

l'eau : comment préserver cette ressource ? » animé par Eaux de Vienne-Siveer, des quiz, des jeux, les cycles de l'eau et les pratiques agricoles favorables à la qualité de l'eau : « Scientifique et amusant » avec la ludothèque la Souris verte ; « La Fabrique : bouteilles sensorielles et bulles de savon » avec la MJC Champ Libre ; « Connaissez-vous l'eau dans la commune ? » avec le groupe histoire de l'Assembiade, jeux devinettes, l'un pour adultes, l'autre pour les plus jeunes et diaporama sur les activités liées à la Vienne autrefois : Défis scientifiques

avec l'association les Petits Débrouillards ; « La vie de la ruche » avec l'association Brégoux Art et tradition, sa protection et sa survie, découverte des abeilles mellifères vivant à l'état sauvage et leur démographie. ► **Exposition de Vienne Nature** sur les mammifères semi-aquatiques qui peuplent le département, du mardi 8 au samedi 19 octobre 2024, dans le hall de la mairie d'Availles-Limouzine. Horaires d'ouverture de la mairie en semaine et samedi 12 octobre de 14 h à 18 h.

agenda

► **Palet avallais**. À Availles-Limouzine, rencontre interne ce mercredi, de 18 h 30 à 20 h 30, salle polyvalente.

► **Micro-Folie**. À Civray, ce mercredi et jeudi, de 14 h à 16 h 30, visite libre de l'expo Auguste Rodin en réalité virtuelle, salle place Leclerc.

► **Randonnée pédestre**. À Saint-Romain avec le Foyer charlois, rendez-vous ce jeudi à 14 h, parking salle des fêtes.

► **Grenier aux vêtements**. À Valence-en-Poitou avec Escal, dépôt et vente ce jeudi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, ancienne huilerie de Couhé.

► **Petite enfance**. À Charroux, atelier pour le LAEP, ce jeudi, de 9 h 30 à 11 h 30, au centre d'accueil des entreprises.

► **Conseiller numérique**. Ce jeudi : à Brux de 9 h à 12 h la mairie ; à Valence-en-Poitou de 14 h à 17 h au pôle communautaire de Couhé ; à Saint-Gaudent de 14 h à 17 h à la mairie.

► **Conseil municipal**. À Valence-en-Poitou, ce jeudi à 20 h 30, salle du conseil, 8 rue Hemmoor à Couhé.

► **La troupe Expressions sur scène**. Première représentation ce samedi 12 octobre à 20 h 45 et dimanche 13 à 14 h 30, salle de La Margelle à Civray, de la pièce de Françoise Dorin, *Les Bonshommes*. Trois femmes d'âge mûr, associées dans un magasin de couture, ont décidé de vivre sans homme. Elles sont heureuses et tranquilles jusqu'au jour où un voisin, abandonné par son épouse, débarque à l'improviste chez elles.

► **Assemblée générale**. Du club de tennis de Civray, vendredi 18 octobre, 19 h, halle de tennis à Civray.

champniers

► **Conseiller numérique**. Présent à la mairie vendredi 11 octobre, de 9 h à 12 h. Accompagnement individuel ou atelier thématique. Information et rendez-vous au 06.02.09.81.84.

saint-gaudent

► **Randonnée pédestre**. Organisée par l'association Gym form Lizant - Saint-Gaudent, dimanche 13 octobre. Départ libre du foyer rural, à partir de 8 h 30. Au programme, trois parcours de 6, 11 et 15 km. Tarif : 3 € (possibilité de payer par carte bancaire). Ravitaillement et verre de l'amitié à l'arrivée. Renseignements : tél. 06.88.83.71.60.

val-de-comporté

► **Association de gymnastique de Saint-Saviol**. L'association de gymnastique tiendra son assemblée générale jeudi 17 octobre à 20 h 15, après la séance de gym, à la salle des fêtes. Contact : tél. 06.89.83.73.11.

Journée pleine pour la Fête de la science

Si la journée du samedi 5 octobre était bien remplie pour les organisateurs du lycée André-Theuriet pour la Fête de la science à Civray. L'après-midi consacré aux collégiens de Charroux et Civray ainsi qu'aux lycéens regroupait parents et amis autour d'expériences insolites. Les apprentis sorciers étaient fiers de présenter : le Magicolor, la fabrique

à nuages, la production d'électricité avec des yaourts et des tomates, la fumée qui descend...

Les lycéens de Theuriet étaient concentrés sur la nouvelle intelligence artificielle qu'ils ont créée, la machine à laver sans lessive ou les imprimantes 3D. Chacun faisait partager son expérience et personne n'était avare d'explications.



Chacun a partagé son expérience. (Photo NR-CP)

■ VAL-DE-COGNAC

La Team Ouins Ouins sait conjuguer succès et plaisir

La Team Ouins Ouins Trail Running est une association en pleine maturité. L'année 2023 a été, selon la présidente Sarah Arramy, « une année riche, une année à records ».

L'assemblée générale, réunie vendredi 19 janvier dans la salle des fêtes de Cherves-Richemont, a prouvé une nouvelle fois que la devise « convivialité-partage-soutien-cohésion » n'est pas une suite de slogans, mais la confirmation d'un état d'esprit permanent.

« Passer la barre des 10 000 km »

Des records : 113 adhérents en 2023 (actuellement 95, plusieurs ayant omis de confirmer leur adhésion depuis septembre), 710 participants au Trail de la Folle Blanche le 14 mai dernier, avec 143 bénévoles à cette occasion, 89 courses avec au moins un représentant de la Team, dont 49 dans les deux Charentes, et 9447 km parcourus en compétition (8894 en 2022). Ce qui ouvre la porte à des objectifs précis en 2024, selon Damien Pageaud : « Passer cette fameuse barre des 10 000 km en compétition, se rapprocher des 100



Autour de Sarah Arramy, coups de cœur, secrétaire et speaker sportif.

Photo CL

podiums (90 en 2022) et prendre un maximum de plaisir en étant sérieux sans se prendre au sérieux ». Image de cet état d'esprit : les 3 coups de cœur de l'année, attribués à Angélique Lorca (1^{re} semi-marathon), Gwenaél Merlière (record de la Team sur le marathon et 1^{er} français à Athènes) et Nicolas Hallet (Diagonale des Fous, 170 km, avec 10 000m D+, en 48 h 10). Du côté des finances, la Team a réalisé un bénéfice de près de 7000€, pour un budget de 45 000€, alimenté pour près de la moitié par des partenaires, ravis des succès et de la belle image des Ouins Ouins. Le budget

prévisionnel 2024 est établi sur 38 600€. Une bonne part sera affectée au trail du 10 mai (1) ; les distances (8, 14 et 21 km, et 10 km pour la rando) sont inchangées. Il sera nécessaire de recourir à de très nombreux bénévoles. Dans le bureau, David Vallon cède sa place de secrétaire à Carole Raibaut. Le comité directeur se renforce avec 4 nouveaux volontaires : Esther, Katia, Philippe et Joachim.

Pierre BARRETEAU

(1) Infos et inscriptions : www.facebook.com/TeamOuinsOuinsTrailRunning.

Février sera animé à la médiathèque

À la médiathèque de Val-de-Cognac, le mois de février va être riche en animations diverses, toujours gratuites. Après le concours de dessin des jeunes artistes, une exposition « Nos animaux de compagnie », en lien avec le thème des animations scolaires de l'année, va mettre en scène les enfants des écoles de Val-de-Cognac. Avec l'accord des parents, une série de photos des enfants avec leurs animaux familiers sera présentée du mardi 30 janvier au samedi 17 février. Le mercredi 7 février, l'auteure-illustratrice Ghislaine Herbéra animera deux ateliers créatifs, dans le cadre du festival « Et derrière le livre », où se rencontrent auteurs et illustrateurs jeunesse. Le matin, à 10 h, atelier tout public, pour les enfants à partir de 6 ans, avec présence possible d'accompagnants (sur



Chantal et Nolwenn, à la médiathèque, devant le concours de dessin des enfants et jeunes.

Photo CL

inscription, places limitées) ; l'après-midi sera réservé aux enfants du centre de loisirs La P'tite Pomme.

Lors des vacances scolaires, du 20 février au 16 mars, grâce à l'Es-

pace Mendès-France de Poitiers, ce sera « La science se livre », avec une exposition « Histoire, sport et citoyenneté ». Le jeudi 29 février, à 10 h 30, pour les 5/7 ans, un atelier « A la découverte du corps humain », à 14 h, pour les 8/12 ans, « Il va y avoir du sport » (toujours sur inscription). Mercredi 14 février, à 17 h, l'Arbre à contes pour les Bouts d'choux de 0/5 ans, avec Nolwenn. Vendredi 23 février, à partir de 17 h, grande soirée Jeux en famille, ouverte à tous, avec l'association A.C.R.O. Jeux qui fera découvrir des jeux nouveaux tout au long de la soirée. Par ailleurs, il y a toujours la possibilité de participer à la Bulle des lecteurs : il suffit de s'inscrire et de s'engager à lire 6 albums de BD, dans les mois à venir.

Réservations et contact : 05 45 80 70 40 ou mediatheque@cherves-richemont.fr.

Un concert de feu et de glace à L'Abaca

Evoker Grieg et Peer Gynt, c'est accepter de plonger dans un univers musical empreint de traditions et d'exotisme, de forêts, glaces et folklore de Norvège, mais aussi de trolls et femmes envoûtantes, voire de volcans d'Islande, d'échos d'Orient et d'ailleurs. À partir du texte d'Henrik Ibsen (1867), Edvard Grieg a présenté la première de son « Peer Gynt » le 24 février 1876. L'escapade romantique en Norvège, proposée par l'Orchestre Symphonica de Pons à L'Abaca vendredi 20 janvier, a littéralement subjugué 160 personnes. À travers le concerto pour piano, avec le soliste renommé Alain Villard, venu tout exprès de Poitiers, les deux suites de Peer Gynt, et trois danses norvégiennes, le premier concert de Symphonica pour sa saison musicale était réservé à L'Abaca,



L'Orchestre Symphonica à L'Abaca pour une escapade romantique en Norvège. Photo CL

comme chaque année depuis 2018. L'accueil y a été très chaleureux et le travail des 40 instrumentistes, en chantier depuis septembre, apprécié à sa juste valeur. En très grande majorité amateurs, passionnés de musique, ils ont fait preuve d'une belle maîtrise et d'un enthousiasme communicatif, di-

gne d'artistes chevronnés, sous la direction à la fois ferme et rassurante de Pierre Chataigner, leur chef d'orchestre depuis 2020. La prochaine saison de Symphonica, selon le chef d'orchestre, pourrait être centrée sur des musiques de films, avec la mise en lumière de jeunes instrumentistes.

■ ROUILLAC

Le Lions Club cible une nouvelle « belle action »

Ami-mandat, Philippe Beau, président du Lions Club de Rouillac, s'est posé pour faire un bilan plus que positif. En fonction jusqu'au 30 juin, il se plaît à résumer les « belles actions ». L'activité phare demeure la collecte de dons pour la campagne de « Tulipes contre le cancer ». Le 6 décembre, 127500 bulbes ont été plantés pour la 30^e campagne. La dernière campagne a participé à hauteur de 5000€ à l'élaboration de fresques murales à l'unité de jour de traitement pour les cancers pédiatriques de Girac. « Nous mettons un point d'honneur à participer à cet excellent travail de jeunes peintres charentais de l'agence Fichtre Diane ». L'équipe médicale du service organise des activités ludiques autour de ces fresques, ce qui adoucit la souffrance des jeunes enfants en soins. Une collecte de laine a permis la confection de cinquante

bonnets et écharpes pour l'association Eider (Espace d'aide alimentaire en pays Ruffécois). Un dernier né au sein du club en avril 2023, le concours de fléchettes franco-anglais d'Auge-Saint-Médard. Il aura lieu ce samedi 27 janvier à partir de 14 h 30, à la salle polyvalente d'Auge-Saint-Médard. La recette ira intégralement aux sinistrés des inondations du Pas-de-Calais. La participation est fixée à 3€. Les concurrents peuvent se restaurer auprès d'un buffet-buvette. Le président terminera son mandat avec une opération importante, à la foire de Rouillac du 27 avril : « Nous organisons un dépistage de diabète », indique Philippe Beau. La participation, basée sur le volontariat, est encadrée par un médecin et une infirmière. Les tests seront effectués dans la grande salle du Vingt-Sept où deux boxes seront installés.



Les dessinateurs (accroupis), le personnel médical et les Lions autour d'une fresque. Repro CL

■ SAINTE-SÉVÈRE

Du changement à la tête de « La Joie de Vivre »



Daniel Borgne (1^{er} à g.) laisse la présidence à Hélène, son épouse (4^e à g.). Photo CL

Daniel Borgne, président de l'association La Joie de Vivre, a reçu les adhérents jeudi dernier à la salle des fêtes à l'occasion de l'assemblée générale. « Que vous soyez dans le bureau ou simple adhérent, nous faisons tous partie de l'association. Je vous considère tous pareils. Cette belle entente fait notre force à tous points de vue car c'est vraiment cette belle amitié qui nous aide à surmonter tellement de difficultés. La maladie m'oblige à laisser mon poste de président que j'ai pris il y a quatre ans », a-t-il confié.

Le club affiche un sacré dynamisme. L'an dernier, 66 personnes ont fréquenté La Joie de Vivre, des adhérents venant de Sainte-Sévère, Chassors, Rouillac, Cognac, Réparsac et aussi de la Haute-Vienne. « Aujourd'hui, nous sommes 64 adhérents », précise Hélène Borgne. Les projets pour 2024

sont des repas dansants le 15 février pour la Saint-Valentin, le samedi 27 avril, le jeudi 19 septembre et le jeudi 19 décembre. Le club prévoit quelques sorties : une journée à Nantillais (date à déterminer), un pique-nique à Brévilles (date à déterminer), la journée de la santé le 9 avril, la journée de l'Amitié le 8 octobre à Jarnac, un spectacle à Jonzac le 23 ou 30 octobre, un voyage dans le golfe de Saint-Tropez du 21 au 28 septembre. Le club se retrouve le 1^{er} et 3^e jeudi pour partager divers jeux de société et la pétanque. La cotisation est de 22 euros. Une participation de 2 euros est demandée pour le goûter.

Le nouveau bureau : présidente Hélène Borgne, vice-président Bernard Bodin, trésorière Ghislaine Trouvé, trésorier adjoint Daniel Borgne, secrétaire Edith Espeyran et secrétaire adjointe Martine Simiot.

Surgères : la médiathèque vous accueille avec « 1 2 3... à vos marque-pages »

[Accueil](#) [Charente-Maritime](#) [Surgères](#)



Le sport et le corps, thèmes des ateliers de la Science se livre. © Crédit photo : Valeriy Velikov -Fotolia

Par Véronique Amans | Publié le 28/02/2024 à 13h16.

Chaque année, la manifestation nationale « la Science se livre » promeut la culture scientifique. Relayée dans notre région par l'[Espace Mendès-France](#) de Poitiers et l'[Alca](#) (Agence livre, cinéma et audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine), elle permet de développer des animations de culture scientifique dans les bibliothèques et les établissements scolaires. La médiathèque de Surgères participe à cette manifestation en proposant ce vendredi 1^{er} mars deux ateliers scientifiques pour les enfants. Cette année, le thème est « Sports et sciences, 1 2 3... À vos marque-pages ! »

Vendredi 1er mars

Vendredi 1^{er} mars à 10 h 30, un atelier « A la découverte du corps humain » pour les enfants de 5 à 7 ans. « Notre corps est une incroyable « machine » qui nous permet de multiples actions et mouvements ». Et à 14 heures, un atelier « Petit Cabas » pour les enfants de 8 à 12 ans. L'alimentation et l'activité physique seront abordées.

Réservation 05 46 07 71 80, mediatheque@ville-surgeres.fr ou sur le site bibliotheque.ville-surgeres.fr

VAL-DE-COGNAC

La science se livre sur le corps humain et le sport

En marge d'une expo à la médiathèque, une animation dédiée au corps humain et au sport a émerveillé une vingtaine d'enfants.

Une nouvelle fois, la médiathèque de Cherves-Richemont a bénéficié des apports de l'Espace Mendès-France de Poitiers (EMF) dans le cadre du programme « La science se livre 2024 », orienté vers les activités sportives en cette année olympique. Une exposition « Histoire, sport et citoyenneté », relatant les Jeux olympiques de 1896 à 2024, sera présentée jusqu'au 16 mars au sein de la médiathèque.

Le temps fort du programme a eu lieu jeudi 29 février. Paul Boudault, médiateur scientifique de l'EMF pour la délégation Charente et Charente-Maritime, installée à l'IUT d'Angoulême depuis juin 2023, a été l'animateur efficace de la journée. L'après-midi a été consacré à 9 enfants de 8 à 12 ans sur le thème « Il va y avoir du sport » : acquérir les bons gestes pour l'échauffement et les bonnes attitudes pour un sport sans danger et présenter le sport qu'on aimerait développer furent les en-



Paul Boudault présente les organes du corps humain aux enfants particulièrement attentifs. Cl.

jeux de la séance, tonique à souhait.

Une « super-machine géniale »

Le matin, 11 enfants de 5 à 7 ans ont participé avec entrain à une séance dédiée au corps humain, « cette super-machine géniale », selon l'animateur. Aux enfants éberlués, qui pensaient que nous n'avons qu'un nombre restreint d'os et d'organes, le médiateur scientifique a rappelé le rôle de quelques-uns des 206 os, des articulations sans lesquelles nous serions raides comme des bambous, et fait découvrir les battements du cœur à l'aide de quel-

ques stéthoscopes. Le groupe était partagé en deux, une partie suivait Paul, pendant que l'autre réalisait un puzzle du squelette humain. Les yeux pétillants des enfants disaient nettement la réussite de l'opération, et le succès de la transmission de la science mise à la portée des plus jeunes. Ces approches adaptées de la science vécue au quotidien auront des impacts concrets sur les participants. Ce qui est sûr également, c'est que la collaboration entre la médiathèque et l'Espace Mendès-France a encore de beaux jours de rencontres et de partage à venir.

PIERRE BARRETEAU

MESNAC

L'agenda de « Nos enfants papotent » est bien rempli



Un atelier parents-enfants à la salle des fêtes de Vignolles. Cl.

Pour les mois à venir, la jeune association « Nos enfants papotent », lancée par Émilie Rachedi, ne manque pas d'idées. Ses propositions visent les parents et enfants, parfois les mamans seules, en des lieux divers et à travers des activités variées : café parents-enfants, balade en forêt, ateliers divers voire pique-nique.

Ainsi, en mars, le premier rendez-vous est fixé au vendredi 8, avec un accueil de 9 h à 16 h, pour les mamans (8 au maximum, sur inscription), sans leurs enfants : « quelques minutes pour une maman fa-bulle-use ». Ce sera au 107, rue Aristide-Briand, à Cognac. Ensuite, à la salle des fêtes de Vignolles, mercredi 13 mars, de 10 h à 13 h 30, café parents-enfants et atelier philo avec Stéphanie (10-11 h) pour les 3-5 ans (15 minutes) et

les 6-8 ans (30 minutes). Suivra le vendredi 22, de 9 h à 11 h 20, un café parents-enfants dans la salle du centre socioculturel de Cherves-Richemont, puis, le mercredi 27, de 10 h à 11 h 30, une balade en forêt sera organisée à Louzac, suivie d'un repas partagé jusqu'à 13 h 30 dans la salle des fêtes de Vignolles. En avril, la première activité aura lieu à la salle des fêtes de Vignolles le mercredi 3, de 10 h à 13 h 30, autour d'une chasse aux œufs de Pâques, avec atelier de décoration et de coloriage des œufs. Le vendredi 5, café parents-enfants au centre socioculturel de Cherves ; mercredi 10 avril, fabrication d'un herbar, salle des fêtes de Vignolles.

Inscriptions et renseignements : Émilie Rachedi, 06 29 09 21 27 ; nosenfantspapotent@goutlook.com.

GENSAC-LA-PALLUE

Un nouveau conseil d'administration et une nouvelle présidente au comité de jumelage

Le comité de jumelage de Gensac-la-Pallue, jumelé avec la ville italienne de Abbadia Lariana, a tenu la semaine dernière son assemblée générale en présence d'une vingtaine de personnes. Alain Faurie, président, a brièvement évoqué quelques événements marquants de l'année 2023 : une journée italienne à l'école en juin et la mise en place d'une correspondance entre les écoles (classes de MS et GS, CM2). Le directeur d'école souhaite la participation d'une troisième classe (CE1-CE2), que l'échange se stabilise et se pérennise, avec projet d'échange physique à étudier. Le bilan financier annuel est légèrement déficitaire, mais la trésorerie est saine. La cotisation est validée à 15 € par adulte, 1 € par enfant. Suite au souhait du président de passer la main, ainsi que quelques autres membres, un nouveau conseil d'administration est élu à l'unanimité (entrée de Dylan Bourget et de Mathilde Penouty). Un nouveau bureau a été élu : président d'honneur, Bernard



Sabrina Bouetard (au fond) est la nouvelle présidente du comité de jumelage de Gensac-la-Pallue. Cl.

Bouchet ; présidente, Sabrina Bouetard ; vice-présidentes, Nathalie Bourget et Isabelle Dupuy ; secrétaires, Mathilde Penouty, Caroline Martin, Isabelle Penouty ; trésoriers, Simone Beaulieu, Dylan Bourget, Rolande Martin. Quelques projets sont à l'étude pour 2024 : une marche gourmande en collaboration avec le jumelage de Saint-Brice ; une journée italienne à l'école pour renforcer la correspondance entre les élèves et la mise

en place d'un intervenant pour apprendre quelques notions d'italien ; une délégation d'élus se rendra à Bosonohy (Tchéquie), ville déjà jumelée avec Abbadia Lariana. Prochain rendez-vous à noter, la soirée disco, samedi 16 mars à partir de 20h30, à la salle polyvalente de Gensac-la-Pallue. Entrée : 5 € (une boisson offerte), gratuit jusqu'à 10 ans (enfant accompagné) ; gâteaux sur place. Renseignements au 06 34 24 17 60.

LES MÉTAIRES

Repas espagnol

L'association des parents d'élèves de l'école organise un repas sur le thème de l'Espagne le samedi 23 mars à partir de 19h30 à la salle des fêtes. Tarif : adultes 23 €, moins de 12 ans 1 €. Les réservations se font au plus tard aujourd'hui au 06 83 35 18 01 ou au 06 79 49 75 99.

SALLES-D'ANGLES

Conseil municipal

La réunion du conseil municipal aura lieu ce mardi 5 mars, à 18 h 30, à la mairie. Ordre du jour : travaux parking, virage église, chemin de la Guignière et route du Cardeur Charentais, réflexion chemins communaux, budget principal (vote du compte de gestion, vote du compte administratif, affectation des résultats), budget annexe (vote du compte de gestion, vote du compte administratif, affectation des résultats), informations diverses.

HOULETTE

Randonnées

L'association Les Chemins Buissonniers organise plusieurs sorties en mars. Le mercredi 6, rendez-vous place de l'église à Houlette pour être à 14h15 au Douhet (07) ; le dimanche 10, rendez-vous à 7h30, place de l'église à Houlette pour être à 8h30 à Sauzé-Vaussais (79) ; le mercredi 20, rendez-vous à 14h, place de l'église à Houlette pour être à 14h15 à Courbillac. Possibilité de covoiturage. Renseignements auprès de Jocelyne Braconnier au 06 72 69 27 85.

Repas du troisième âge

Le club Les Amis du Tidet organise un repas thème « choucroute » le samedi 16 mars à 12 h, à la salle des fêtes. Tarif : 23 € pour les adhérents, 25 € pour les non-adhérents. Les réservations se font jusqu'au 7 mars auprès de Vival épicerie du Cluzeau au 09 66 97 86 66 ou Françoise Cerpaud au 05 45 80 96 12.

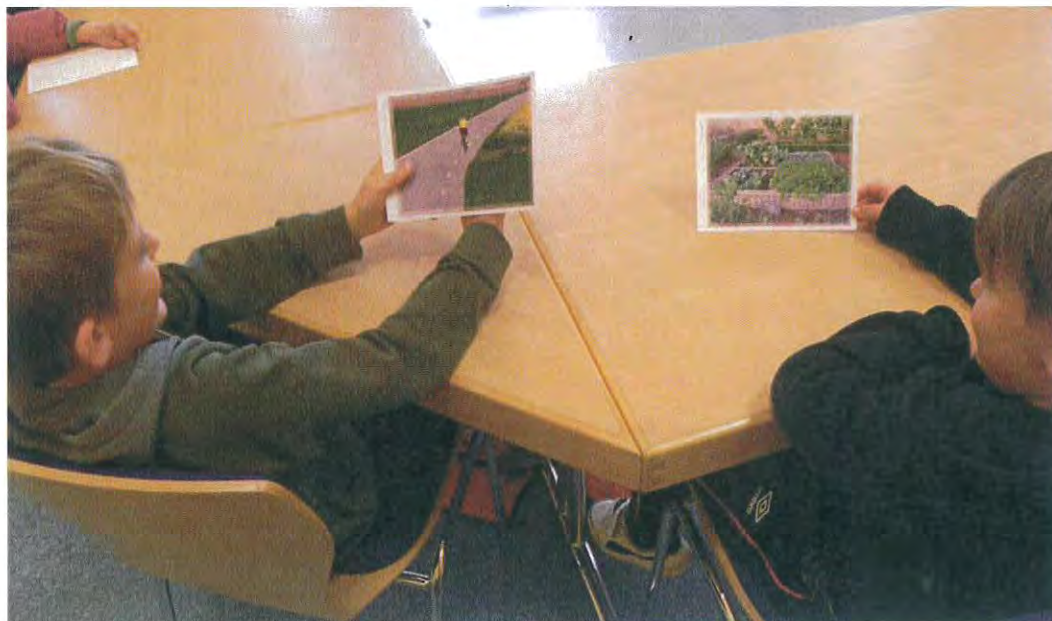
BOUTIERS-SAINT-TROJAN

Soirée tartiflette

Le comité des fêtes de Boutiers-Saint-Trojan a prévu une dizaine d'animations au cours de l'année. La première aura lieu samedi 9 mars, à partir de 19 h dans la salle des fêtes : une soirée tartiflette, « comme à la montagne » ; réservation avant le 5 mars (4€/adulte, 7€ sous 12 ans). Ensuite viendra la bourse aux livres le dimanche 7 avril, toujours dans la salle des fêtes (4€ la table, possibilité de casse-croûte le midi, à 7€). Contact et réservations au 07 43 01 57 07 ou cdest.bst@gmail.com.

Ateliers « mallette petit cabas » à la médiathèque de Verrières

Publié le 23/04/2024 à 20:00 | Mis à jour le 23/04/2024 à 20:00



Les enfants réfléchissent sur leur alimentation à partir de photos représentant le sport, l'agriculture, les gâteaux... ©
(Photo NR-CP)

Mercredi 17 avril 2024, des ateliers sur l'alimentation étaient proposés par l'Espace Mendès-France et animés par Stéphanie Auvray, à la médiathèque de Verrières. Ils ont permis aux dix-neuf participants de classer les principaux aliments dans les bonnes catégories (boissons, viandes-œufs-poissons, légumes-fruits, produits sucrés, produits laitiers, matières grasses, pain et autres aliments céréaliers, pommes de terre et légumes secs) sous forme d'association d'idées et d'images et petit jeu de mimes sur le thème du sport. Les bienfaits du sport et d'une alimentation saine ont été abordés par une réflexion sur les aliments bons pour la santé et pour le corps et ceux qui sont plutôt consommés pour le plaisir. À retenir : un juste équilibre de tous ces ingrédients et une bonne activité physique sont la clé d'une bonne santé.

Écologie, habitat et social, thèmes de l'année pour l'Université citoyenne du Thouarsais

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.



Claire Marquet, présidente de l'Université citoyenne du Thouarsais, se réjouit du riche programme de l'année.

© (Photo archives NR)



Par Janlou CHAPUT-MORIN

Publié le 07/10/2024 à 14:57

mis à jour le 07/10/2024 à 14:57

L'université citoyenne reprend sa saison de conférences pour 2024-2025, avec, comme d'habitude, un programme varié.

Mise en place depuis 2009, l'Université citoyenne du Thouarsais (UCT) continue toujours, quinze ans après, dans sa volonté de partager les savoirs, gratuitement, avec les habitants du territoire. « *Mais aussi, contrairement aux émissions télévisées, de pouvoir échanger avec un intervenant* », souligne la présidente, Claire Marquet. Ainsi, pour la saison 2024-2025, qui commence le vendredi 11 octobre, dix rendez-vous sont programmés jusqu'en mai, avec des thématiques variées. Néanmoins, trois grandes tendances se dessinent : on y parlera **écologie**, habitat, mais aussi social et sociétal.

« *Pour choisir notre programmation, on regarde les journaux, on extrait ce qui nous intéresse, ce qu'on voit, ce qu'on entend. Je crois qu'on est tous des gens curieux avec des sensibilités variées dans le conseil d'administration* », reprend la présidente. C'est aussi l'éclectisme des profils des membres qui favorise la **diversité des sujets**.

Des sujets variés

« Nous avons malgré tout deux thèmes qui nous sont imposés par l'Espace Mendès-France, à Poitiers, glisse Francis Sabourin, membre actif du conseil d'administration. Le premier, sur l'eau potable, de la ressource à la distribution tombe pendant la Fête de la science, par un pont en la matière, Bernard Legube. Le second, en décembre, sur le documentaire Océans, le mystère plastique, est lié à la manifestation Images de sciences. »

En revanche, entre les deux, en novembre, l'UCT a souhaité de traiter des constructions en terre crue, matériau naturel, et solution pour baisser l'empreinte carbone d'un secteur, le bâtiment, parmi les principaux émetteurs en la matière. La connotation écologique est bien présente.

En janvier, l'accent sera mis sur le logement dans le monde aujourd'hui, mais la situation thouarsaise, très particulière avec un taux de vacance élevé en centre-ville, sera forcément évoquée.

La suite du programme prévoira notamment un échange sur la place et le rôle du conseil économique, social et environnemental régional, sur vivre avec ses différences en faisant témoigner la chorale L'Égaye. Enfin, l'année se conclura par une intervention sur être citoyen européen.

Le programme

> **Vendredi 11 octobre** : « Eau potable : de la ressource à la distribution », par Bernard Legube, professeur émérite à l'université de Poitiers.

> **Mardi 12 novembre** : « Construire en terre cuite, comment le passé interpelle l'avenir ? », par François Peyrat, association Ci Terre.

> **Mardi 10 décembre** : documentaire « Océans, le mystère plastique » suivi d'un débat, avec Yves Caubet, maître de conférences à l'université de Poitiers.

> **Mardi 14 janvier** : « Le logement dans le monde d'aujourd'hui », avec François-Xavier Berthod (Adil 79) et Marie Boux, directrice de la Maison de l'urbanisme à la communauté de communes du Thouarsais.

> **Mardi 18 mars** : « Le conseil économique, social et environnemental de Nouvelle-Aquitaine », par son président, Yves Jean.

> **Mardi 8 avril** : « Vivre avec ses différences, une chorale témoigne », avec la chorale L'Égaye.

Les interventions de février et mai 2025, même si les thèmes sont connus, restent à affiner.

Les soirées se déroulent à la Station T, à 20 h 30 (à l'exception du 8 avril, à 20 h). Entrée gratuite.

Les sujets associés

THOUARS

SOCIAL

ENVIRONNEMENT

LOISIRS

LOGEMENT

A LA UNE LOCAL



Janlou CHAPUT-MORIN
Journaliste, rédaction de Thouars



SUR LE MÊME SUJET

- > [L'Égaye en pleine lumière](#) (18/11/2021)
- > **ABONNÉS** [Thouars : l'Université citoyenne varie les sujets](#) (12/06/2024)
- > **ABONNÉS** [Soignants et soignés se retrouvent dans une même chorale à Bressuire](#) (03/08/2023)

Airvault : recherche et parité au collège Voltaire

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 23/02/2024 à 14:50 | Mis à jour le 23/02/2024 à 14:50



Julie Charles en plein dialogue avec les élèves.

© (Photo NR)

Deux classes de 4^e du collège Voltaire d'Airvault ont rencontré une doctorante et une chercheuse, vendredi 16 février 2024, en présence de Pascal Godard, directeur de l'établissement. L'occasion pour ces jeunes de découvrir le monde de la recherche, ses métiers, d'échanger et de poser leurs questions aux scientifiques présentes, Camila Abreu Teles et Julie Charles.

Cette rencontre, organisée par l'Espace Mendès-France de Poitiers en partenariat avec l'université de Poitiers, dans le cadre du label SAPS (Sciences avec et pour la société), avait également pour objectif de valoriser les parcours professionnels de femmes et de lutter contre les stéréotypes et les inégalités qui touchent les milieux scientifiques et l'entrepreneuriat. Quelques chiffres donnés aux élèves ont souligné l'inégalité hommes-femmes en France : 30 % de femmes chercheuses, 38 % de laboratoires dirigés par une femme, 31 % de femmes étudiantes en filières scientifiques, 70 % d'hommes en études d'ingénieur, moins de 2 % de personnages féminins dans les manuels scientifiques ou encore 97 % d'auteurs masculins dans les manuels français.

Cet après-midi très constructif a permis aux élèves de toucher du doigt la disparité hommes-femmes et d'avoir des réponses concrètes sur leur avenir, de poser des questions parfois très pertinentes concernant le parcours des intervenants ou encore de constater les difficultés financières pendant un parcours universitaire et les faibles revenus quand on atteint un niveau de doctorat.

Les sujets associés

AIRVAULT COMMUNES



RÉDACTION



SUR LE MÊME SUJET

- > **ABONNÉS** [Parçay-Meslay : les œuvres très colorées d'Anne-Sophie Vandenberghe au salon artistique Riage](#)
- > **ABONNÉS** [Vernou-sur-Brenne : le Trail des vignes, c'est dimanche 10 mars](#)
- > [Elle ne peut pas aller au concert de Hoshi à cause de son chat malade, l'artiste lui offre deux places](#)

« Les filles doivent se faire confiance » : au lycée de Melle, des chercheuses montrent la voie

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 27/02/2024 à 16:33 | Mis à jour le 27/02/2024 à 16:33



Les quatre jeunes chercheuses sont venues à la rencontre des lycéennes et lycéens de Melle.

© (Photo NR)

Alors que se prépare la journée de lutte pour le droit des femmes, le lycée Desfontaines a donné l'exemple, jeudi 15 février 2024, en invitant des femmes travaillant dans le domaine des sciences et de la recherche.

Pour la troisième année, le lycée Desfontaines à Melle a fait appel au dispositif coordonné par le [centre Mendès-France de Poitiers, Sciences en mouvement d'elles](#).

« L'idée est de recueillir les témoignages de femmes scientifiques, explique Virginie Beer, enseignante de physique-chimie au sein de l'établissement. À la fois sur leurs études et leurs parcours professionnels pour montrer à nos élèves toute la diversité des parcours et pour montrer aux jeunes filles qu'elles peuvent faire des études scientifiques, des études longues. Ça n'est pas réservé aux garçons. »

« Ces témoignages ont valeur d'exemple »

Une démarche qui répond à un constat concret et déjà bien visible au sein des établissements du secondaire. « Au lycée, on constate qu'en filière Sciences de l'ingénieur il y a beaucoup plus de garçons que de filles. On voit que les jeunes filles se permettent moins de faire des études longues. Ces témoignages ont valeur d'exemple. Nous voulons aussi montrer que ce sont des domaines dans lesquels il y a de l'emploi. »

Jeudi 15 février 2024, l'établissement a reçu pour la matinée quatre jeunes femmes, dont trois sont encore en doctorat. Elles ont pu revenir sur leurs motivations. « Moi, mon père m'a clairement dit que les femmes ne pouvaient pas être scientifiques, témoigne Cassandra. Alors que j'aimais la médecine et la biologie. J'ai opté pour la biologie, qui est un milieu paritaire mais où les postes les plus importants sont occupés par des hommes. » Une remarque entendue dans tous les témoignages.

« Les filles s'autodisqualifient »

Amandine a, elle, choisi la robotique. « Je suis la seule femme dans mon laboratoire. Dès la classe préparatoire, il y avait un déséquilibre : neuf filles sur un total de 60 élèves. C'était encore pire en école d'ingénieur. Pour la thèse, nous sommes encore moins. »

Un constat qu'Omblin étudie. « Je suis doctorante en psychologie, on est paritaires mais les postes de profs sont occupés par les hommes. C'est l'intérêt pour ce domaine qui m'a poussée à y aller. D'autant plus qu'en psychologie, on étudie ce phénomène. Savoir pourquoi les filles s'autodisqualifient. Ça commence dès la maternelle et de façon inconsciente. Ce sont les messages sociaux qui sont répétés par les médias et le cinéma. »

« Les carrières sont asymétriques »

Lola, elle, vient de terminer sa thèse en écologie marine et travaille désormais avec le laboratoire de Chizé et l'université de La Rochelle. « Je ne me suis pas freinée dans mes études, mais j'ai constaté que là aussi les carrières sont asymétriques. Les postes à responsabilités sont plutôt assurés par des hommes. Nous sommes là aujourd'hui car ça nous semble important de montrer, dès le lycée, que c'est possible et que les filles doivent se faire confiance. »

Toute l'actualité pédagogique sur internet

SI VOUS NOUS AIMEZ, SOUTENEZ-NOUS !

Le Café pédagogique est un média associatif, imaginé et développé par des enseignants.

JE VOUS SOUTIENS

Accueil

▼ Les Disciplines

Les Dossiers

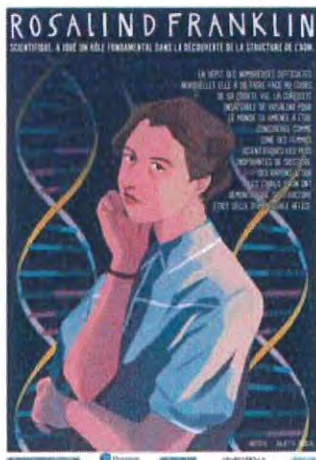
Publier dans le Café

♥ **Nous aider**

Rechercher

f 

Les femmes scientifiques sont à l'honneur au lycée Victor Hugo de Poitiers



Du 15 au 19 janvier 2024, le lycée Victor Hugo de Poitiers accueille l'exposition « Femmes scientifiques à travers le monde ».

Cette exposition présente en huit portraits, des femmes du monde entier qui ont joué un rôle majeur dans les domaines des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques.

Cette exposition vient en complément des deux rencontres qui vont être proposées aux élèves dans les locaux du lycée: le mardi 6 février et le vendredi 9 février 2024, dans le cadre de Sciences En Mouvement d'Elles, (SEME).

« Femmes scientifiques à travers le monde » est une exposition itinérante que propose l'espace Mendès France de Poitiers. Un formulaire est à la

disposition des établissements pour la réserver.

L'exposition "Femmes scientifiques à travers le monde"

Débat autour des jeunes en milieu rural

Une rencontre ouverte à tout public est organisée mercredi 27 novembre à 18 h au restaurant O City'Ven à Civray (participation gratuite). Le lycée André-Theuriet, le lycée professionnel Les Terres-Rouges, la mission locale rurale Centre et Sud-Vienne et l'Espace Mendès-France organisent cette table ronde entre les jeunes de Civray et Yaëlle Amsellem-Mainguy, sociologue et chercheuse à l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire. Cette table ronde s'inscrit dans le cadre de Dialogues en territoires, qui a pour but d'initier un dialogue

entre les jeunes, les citoyens, les scientifiques et les élus sur des grands enjeux de société de leur territoire. Ce dialogue donne l'occasion de découvrir et d'approfondir des sujets de culture scientifique sous des formats variés. La sociologie a besoin d'échanger avec les jeunes, les élus... pour pouvoir avoir un maximum d'informations et de données pour analyser et comprendre les enjeux de notre territoire sur cette question d'être jeune en milieu rural aujourd'hui. Elle va mener cette enquête qui va durer jusqu'en juin sur les jeunes en milieu rural et a choisi Civray.



La rencontre aura lieu au restaurant O City'Ven à Civray.
(Photo Cédric Calandraud)

Regards croisés sur le corps, avec la revue L'Actualité Nouvelle-Aquitaine

Publié le 28/03/2024 à 20:52 | Mis à jour le 28/03/2024 à 20:53



Héloïse Morel présente le dernier numéro de la revue L'Actualité Nouvelle-Aquitaine.

© (Photo Sophie Bros)

La revue semestrielle de culture scientifique consacre son dernier numéro au corps en mouvement et invite de scientifiques à en débattre.

Le dernier numéro de la revue semestrielle de culture scientifique, *L'Actualité Nouvelle-Aquitaine*, édité par l'Espace Mendès-France est entièrement consacré au corps en mouvement, d'après les travaux de l'historien du corps Georges Vigarello. Héloïse Morel, médiatrice scientifique, a choisi de partager avec les lecteurs des années d'échanges avec celui qui a été l'un des pionniers dans le domaine : « Nous voulions savoir ce qui l'a poussé à s'intéresser au corps humain, à l'histoire des sensibiles, des représentations. »

Parallèlement à la revue, l'EMF lui a organisé une journée carte blanche le mercredi 3 avril à partir de 14 h : « L'idée était de construire une journée à partir de ses travaux avec des chercheurs, des historiens, des artistes, qui se connaissent et parlent du corps humain à travers différents prismes. »

Une première table ronde abordera l'évolution et le façonnage des corps. Le corps source de péché qu'il faut purifier, surveiller, le corps tiraillé à l'époque contemporaine, mais aussi la prise de conscience du corps à travers la danse. Dans un second temps, le corps sera sportif, à travers l'histoire du sport puis avec un coup de projecteur sur la pratique de la boxe au fil du temps, avant de se montrer « performatif » via le champ artistique, le partage des émotions entre l'artiste et son public.

Le mot de la fin sera donné à Georges Vigarello qui viendra lever le voile sur sa manière d'écrire sur l'histoire du corps et à quel type d'archives il a accès.

Les sujets associés

[VIENNE](#) [POITIERS](#) [SANTÉ](#) [MÉDIAS](#) [CONFÉRENCES](#) [SCIENCES ET TECHNOLOGIES](#) [A LA UNE LOCAL](#) [SPORTS](#)



RÉDACTION



SUR LE MÊME SUJET

- > [Georges Vigarello : faire et écrire l'histoire du corps](#) (28/03/2024)
- > [Poitiers : le corps en action s'expose](#) (28/03/2024)
- > **ABONNÉS** [Le sport en fil rouge jusqu'en 2024 à l'Espace Mendès France de Poitiers](#) (23/03/2023)

Poitiers : une projection sur les murs d'un immeuble autour de l'histoire d'une jeune arménienne



Héloïse Morel, Céline Bergeon et Marie Arlais le temps d'une photo sur le balcon d'une habitante arménienne de la résidence (à gauche) qui a participé au projet. © (Photo NR-CP, Marie-Laure Aveline)

Par Marie-Laure AVELINEPublié le 29/10/2024 à 19:52, mis à jour le 29/10/2024 à 20:01

Le laboratoire Migrinter, l'espace Mendès-France et la compagnie Étrange Miroir proposent une projection sur les murs de la résidence Bretagne aux Couronneries, à Poitiers, inspirée du parcours d'une enfant arménienne rescapée du génocide.

Pourquoi une telle agitation sur la place de Bretagne, aux Couronneries, à Poitiers, mardi 29 octobre 2024 ? Au balcon, les habitants observent ce ballet formé par les techniciens de la compagnie nantaise Étrange Miroir, affairés à dérouler des centaines de mètres de câbles autour d'une petite roulotte rigolote (1).

Tout au long de la semaine, jusqu'au samedi 2 novembre au soir, des bribes de la projection du spectacle *Les Yeux de Lousanouch* seront visibles à travers des tests sur la façade de la résidence Bretagne.

« Commémorer une mémoire inconnue »

Fruit d'une collaboration avec [le laboratoire Migrinter de Poitiers](#) et l'espace Mendès-France, la compagnie nantaise a travaillé « sur l'histoire vraie d'une enfant arménienne rescapée du génocide racontée par sa nièce ». « *Nous avons choisi d'utiliser la cartographie et le mapping géographique pour conter cette histoire à travers les mots d'oiseaux animés, dont une grue qui ouvre son atlas sur les murs de la ville* », précise Marie Arlais, artiste, interprète du texte qu'elle a écrit pour ce rendez-vous en collaboration avec Olivier Clochard, chercheur et directeur du laboratoire Migrinter.

Le conte retrace [l'histoire de cette petite arménienne](#) de 1915 à 1935. « *Nous projetons des documents anciens numérisés à des choses qui vont se passer en direct. Ce mélange d'animations artisanales et numériques renvoie à la notion de passé et de présent. Nous avons choisi l'espace public sur l'idée de commémorer une mémoire inconnue à l'image des grandes commémorations.* »

Ateliers à l'école Andersen

De son côté, l'espace Mendès-France s'inscrit dans La Nuit des idées. « *Pour nous, cette proposition hors les murs a du sens car, sur les enjeux de la migration, l'apport des sciences humaines et sociales est déjà conséquent au travers de nos tables rondes et conférences* », analyse Héloïse Morel, responsable du Lieu multiple à l'espace Mendès-France.

EXTRA-MUROS

à l'initiative des acteurs

Colombiers : les enfants dans les étoiles avec l'accueil de loisirs

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 29/04/2024 à 15:06 | Mis à jour le 29/04/2024 à 15:06



À la découverte des étoiles...

© (Photo NR-CP)

À l'accueil de loisirs La Belle Vie de Colombiers, les enfants ont voyagé entre terre et ciel à travers les époques. Ils ont commencé leurs vacances par la visite de grottes et un atelier autour de la préhistoire à la Sabline (Lussac-les-Châteaux). Tout au long des jours, ils ont décollé avec leur fusée pour se rendre sur les planètes Mars, Saturne... avec l'intervention de l'Espace Mendes-France de Poitiers et son planétarium itinérant. Ils ont aussi eu des moments de répit en découvrant la sophrologie avec l'intervention de Chloé Monier, de Lençloître.

Après ce long voyage, les enfants sont redescendus de leurs planètes pour retourner sur terre et préparer leurs futures vacances d'été. Ils se retrouveront pour de nouvelles aventures du lundi 8 juillet au vendredi 2 août 2024.

Les sujets associés

COLOMBIERS COMMUNES



RÉDACTION



SUR LE MÊME SUJET

- > **ABONNÉS** Colombiers : à l'accueil de loisirs, les jeunes préparent déjà leurs futures vacances (08/03/2024)
- > L'univers de Jules Verne à l'accueil de loisirs (22/07/2019)
- > Les enfants de l'accueil de loisirs plongent dans l'univers de Mario (28/10/2020)

Angoulême : apprendre en s'amusant cet été à la médiathèque l'Alpha



De nombreux jeux seront mis à

disposition pour les enfants et les plus grands, pour apprendre de manière ludique.

archives Sami KARAALI

publié le 24 juillet 2024 à 18h43.

L'Alpha propose un été ludique pour petits et grands avec sport, jeux, culture et science.

À la médiathèque l'Alpha, on ne fait pas que lire ou emprunter des livres, on peut aussi s'amuser, créer, jouer tout en apprenant. Voici le programme de cet été.

Le mardi 30 juillet, en collaboration avec l'Espace Mendes France, l'Alpha présente un atelier à 10h30 et un spectacle à 14h30 autour de l'espace et du système solaire. Pour continuer à apprendre en s'amusant: un atelier à la découverte des hiéroglyphes, pour permettre aux enfants dès 8 ans d'écrire dans la langue des anciens égyptiens le mardi 28 août à 10h30.

Le mercredi 31 juillet et le vendredi 2 août, l'Alpha se met aux couleurs des Jeux olympiques et présente ses Alphalympiades ! Les bibliothécaires ont préparé plusieurs épreuves sportives ainsi que des quizz. À réaliser en famille sans oublier les mots de Pierre de Coubertin : "le plus important c'est de participer".

La médiathèque propose aussi des lectures dans la mezzanine, tous les mardis jusqu'au 31 août de 9 heures à midi. Ainsi que des histoires sous le parasol, dès 2 ans, les jeudis 25 juillet, 8 et 22 août à 10h30. Tous les jeudis, l'opération « Hors les murs » mettra à disposition des jeux géants et une bibliothèque éphémère.

Pour les familles, l'Alpha propose plusieurs activités. Parmi elles, le 10 août de 10 heures à 16 heures, la médiathèque met en place le programme « Jeux Joue » et offre une sélection de jeux en bois, de jeux de stratégie, de jeux d'ambiance et de société, animés par les bibliothécaires, à découvrir en famille et entre amis.

Poitiers : les inscriptions sont ouvertes pour l'été avec Vacances pour tous

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 04/05/2024 à 21:15 | Mis à jour le 04/05/2024 à 21:15



Le Forum a réuni les activités proposées par la Ville et ses partenaires, comme ici l'Espace Mendès-France.

© (Photo NR-CP)

La période des inscriptions pour l'été, avec Vacances pour tous, s'est ouverte samedi 4 mai 2024, avec un Forum riche en idées proposées par de nombreuses structures.

La pluie a un peu gâché l'événement, samedi 4 mai 2024, provoquant l'annulation du spectacle initialement prévu en fin d'après-midi et le rapatriement à l'abri du Forum des Vacances pour tous. C'est donc dans l'école Tony-Lainé, aux Trois-Cités, que la Ville et ses partenaires ont présenté au public les idées d'activités, sorties et séjours proposées dans le cadre de l'opération **Vacances pour toutes et tous**, mais aussi de manière plus large.

Plus de cinquante séjours et camps disponibles

« Depuis l'an dernier, ce Forum a pour objectif de réunir à la fois les partenaires à qui la Ville achète des séjours, afin d'y orienter les enfants, et les associations que nous subventionnons afin qu'ils organisent des événements localement, explique Samira Barro-Konaté, conseillère municipale déléguée. Chacun peut ainsi se renseigner directement. C'est aussi un temps fort festif, où les familles peuvent passer l'après-midi. Après les Couronneries l'an dernier, nous l'organisons aux Trois-Cités, où le tissu associatif est fort, et afin de toucher des familles qui n'auraient pas encore connaissance du dispositif. »

Les conditions météo n'ont cependant pas favorisé le côté festif : il n'y avait pas foule pour tester le biathlon avec un parcours et un stand de tir au laser installés sous le préau, ni pour essayer les jeux de la ludothèque ou les activités scientifiques de l'Espace Mendès-France.

➤ **À LIRE AUSSI.** Poitiers : des séjours pour les personnes âgées avec le dispositif Vacances pour tous

Mais au-delà de la journée de samedi, ce Forum marque aussi le lancement des inscriptions pour cet été, ouvertes jusqu'à fin juillet, notamment pour les séjours pour les enfants : plus d'une cinquantaine de séjours et camps sont ainsi disponibles pour les 6-17 ans, que ce soit au bord de l'Atlantique, dans les Deux-Sèvres, dans les Pyrénées, à Lathus-Saint-Rémy...

Des activités locales à tester

Plusieurs autres colonies seront proposées par les maisons de quartier. La Ville, de son côté, développe les camps en immersion aux Bois de Saint-Pierre, après les avoir testés l'été dernier. Avec un hébergement en tente au cœur de la forêt, les camps seront adaptés aux âges avec divers thèmes : débrouille nature, découverte forestière, animaux, sport nature... À noter que les inscriptions sont aussi possibles pour le centre de loisirs des Bois de Saint-Pierre, sans hébergement.

Des séjours sont également proposés pour le tout public, en plus des sorties spécialement dédiées aux seniors qui se poursuivent. Le dispositif permet aussi de découvrir et de tester les offres d'associations poitevines pas toujours connues. C'est par exemple le cas d'Action Sauvetage, qui proposera cet été des initiations au sauvetage sportif. Ou des Dragons de Poitiers, l'équipe de football américain du Stade poitevin : « Nous proposons cet été un stage autour de différents sports américains, annonce Yacine Hadj Said, salarié du club. Le dispositif des Vacances pour tous permet d'organiser davantage d'activités et de toucher un public qu'on n'a pas l'occasion de rencontrer lors d'autres actions. »

Renseignements sur vacancespourtous.poitiers.fr et lors des permanences dans les mairies de quartier, du 13 mai au 26 juillet 2024. Contact : 05.49.52.36.22. Les tarifs sont calculés en fonction du quotient familial.

Dissay : la science en vadrouille à Puygremier



De futurs ingénieurs parmi les jeunes vacanciers de Puygremier ? © (Photo NR-CP)

Par RÉDACTION Publié le 15/07/2024 à 15:52, mis à jour le 15/07/2024 à 17:43

Le centre de culture scientifique, technique et industrielle, l'Espace Mendès-France de Poitiers avait, mercredi 10 juillet, stationné son camion devant la salle polyvalente de Dissay.

Des panneaux d'affichage représentaient les différences entre insectes et crustacés, complétés de tests de mathématiques et de l'installation de stands d'exposition sur la biodiversité, sur l'évolution du corps humain à comparer avec des crânes d'hominidés, sur l'élevage de phasmes, sur la production d'énergie, la construction de fusées à eau et bien d'autres choses... Tout un après-midi pour montrer que la science peut être accessible, voire réjouissante pour tous. Les jeunes vacanciers de Puygremier sont venus en nombre, accompagnés de leurs animateurs.

Céline Nauleau chargée de développement territorial a expliqué : « Nous avons fait le pari de rendre la science accessible à tous les enfants à travers une variété d'expériences et de manipulations ludiques, avec la volonté d'amener les filles à se tourner vers les métiers scientifiques. Les enfants sont les citoyens et les ingénieurs de demain et doivent disposer d'une culture scientifique et d'un esprit critique pour participer aux futurs débats de société ».

L'Espace Mendès France intervient plusieurs fois dans l'année auprès des scolaires de la commune. « Les animations se tiennent dans le cadre de la convention de partenariat signée il y a quelques années avec l'Espace Mendès-France », a précisé Pierre Bremond, 1^{er} adjoint, responsable vie associative, de la culture et de l'animation.

Le nouveau spectacle de David Sire tient dans un sac à dos

L'artiste angoumoisien présente «Fuguer or not fuguer», son nouveau spectacle, jeudi et vendredi au théâtre. Du 16 au 19 octobre, il partira aussi en tournée entre Angoulême et La Rochefoucauld... à pied.

JULIE PASQUIER
j.pasquier@charentelibre.fr

David Sire aime se promener à Angoulême et tout autour, mais il n'est pas aussi fou de la marche que le personnage qu'il interprète dans son nouveau spectacle. «Fuguer or not fuguer», récit intimiste qu'il présentera pour la première fois en plateau, jeudi 10 et vendredi 11 octobre au théâtre, met en scène un père qui veut absolument faire de son fils le plus grand marcheur de tous les temps. Sauf que le fils en question, lui, préfère naviguer sur internet.

Un spectacle pour parler de randonnée, un peu, et de paternité, beaucoup. «Des projets que les parents font pour leurs enfants, de comment on s'ouvre à l'altérité de sa progéniture, de couper le

cordon...», détaille l'artiste angoumoisien, dont le fils de 18 ans vient de quitter la maison pour suivre ses études. «Une de mes peurs, pour lui, c'est de le voir être sédentaire. La fixité, c'est le contraire du mouvement qui m'anime.»

«Je me sens un peu tisan. J'ai besoin du monde pour infuser dedans.»

David Sire a toujours eu la bougeotte. «Quand j'étais petit, on me demandait si j'avais des épines dans les fesses.» Cela faisait «des mois, des années même», qu'il avait «envie d'écrire sur la marche». «Je me sens un peu tisan, explique-t-il. J'ai be-



Dans le sac à dos de David Sire : la chaussure avec laquelle il a fait ses premiers pas. Julie Desbois

soin du monde pour infuser dedans.» Il part régulièrement, à la journée, pour 25 à 30 km sur les chemins de Charente, carnet et thermos sur le dos.

Pour construire ce récit, l'artiste a fait beaucoup de recherches -on remontera ainsi à Tournai, l'un des premiers hommes qui s'est mis debout, il y a sept millions d'années-. Il a aussi puisé dans son «propre matériau». De son

sac à dos, l'artiste sortira ainsi la chaussure, pointure 18, avec laquelle il a fait ses premiers pas.

Après son spectacle au théâtre, il partira ensuite en tournée, à pied, entre Angoulême et La Rochefoucauld. Il se produira à l'église de Dirac mercredi 16, à l'église de Sers jeudi 17, à la salle des fêtes de Saint-Germain-de-Montbron vendredi 18 et au Patio à La Rochefoucauld samedi 19. Rando

dans la journée, dodo chez l'habitant, spectacle dans le sac à dos. Et à chaque fois, une invitation à le rejoindre dans son périple. Pour partager un kilomètre, ou plus si affinités, hors des sentiers battus.

«Fuguer or not fuguer», par David Sire, jeudi 10 et vendredi 11 octobre, à 19h, au théâtre d'Angoulême. Mis en scène par Gaëlle Hausermann. Tarifs : de 7 à 19€. Réservation possible sur internet.

À l'IUT, une soirée consacrée à la recherche



Les étudiants ont rencontré des enseignants-chercheurs qui leur ont présenté leurs travaux. Photo CL

Qu'est-ce qu'un trou noir ? Est-ce qu'une étoile est une boule de feu ? Est-ce qu'on voit les mêmes constellations tout le temps ? Le thème de l'astronomie et ses multiples interrogations ont été abordés lundi à l'IUT de Sillac où s'est tenue la troisième édition de la «Nuit des chercheurs».

Une soirée en trois temps : d'abord des ateliers ludiques comme ce planétarium gonflable où le spectateur, plongé dans l'obscurité apprend à mieux connaître le sys-

tème solaire, grâce aux enseignements de Paul Boudault, médiateur scientifique à l'Espace Mendès-France. On pouvait aussi découvrir, grâce aux balances installées par l'association angoumoisine Les Petits débrouillards, qu'un homme pesant 72 kilos sur terre en fera 13 sur la lune et 175 sur Jupiter. Question de gravité.

Visiteurs et étudiants ont ensuite pu s'entretenir avec des enseignants-chercheurs venus présenter leurs travaux. «L'objectif est de

rendre la recherche intelligible et visible auprès du grand public», indique Cristina Badulescu, directrice de l'IUT. De la radiotélécommunication haute fréquence à la littérature néo-zélandaise, les domaines relevaient tant des sciences de l'ingénieur que des sciences humaines.

L'événement s'est conclu par un spectacle scientifique, organisé dans l'amphithéâtre, autour des propriétés de la lumière.

MATHIEU ESCOULA

Bien Vieillir et Bien Vivre, c'est possible !

Venez Découvrir Votre Village Senior !

- Des appartements chaleureux et entièrement équipés
- Une ambiance conviviale
- Un parc arboré d'un hectare
- Une résidence à taille humaine (30 appartements)
- De nombreux services et animations
- Une équipe à votre service
- Un tarif tout compris (loyer, prestations, edf, charges et eau) du STUDIO au T2
- Possibilité séjour courte durée et découverte à partir d'une semaine



«La campagne à la ville»

Résidence Services Seniors

«Bienvenue chez vous !»

44, Rue des Ponts - 16140 AIGRE

www.levillageduparc.fr

contact@levillageduparc.fr

05 64 72 00 19 / 06 66 77 44 13

Civray : les ponts expliqués aux enfants



Deux ateliers étaient proposés à la bibliothèque. © Photo NR-CP

Par RÉDACTION Publié le 03/11/2024 à 14:32, mis à jour le 03/11/2024 à 14:32

La bibliothèque de Civray recevait un animateur de l'espace Mendès-France, mercredi 30 octobre, pour deux ateliers réservés aux enfants.

Le premier proposait, à partir de 8 ans, de s'intéresser aux ponts. Les questions ne manquent pas face à la diversité de ces ouvrages : de pierre, métalliques, suspendus... Les enfants étaient intrigués par les ponts du Moyen Âge recouverts de maisons ou par ceux faits de matériaux vivants, arbres ou lianes dans les forêts tropicales.

Puis les plus petits sont partis à la découverte du corps humain. Une belle manière d'occuper les vacances scolaires.

civray

société

Être jeune dans le Civraisien

Une sociologue a rencontré des jeunes des lycées et de la Mission locale de Civray. Son enquête va se poursuivre jusqu'en mai.

Dans le cadre de dialogues en territoires, Céline Nauleau chargée de mission à l'Espace Mendès-France, avait convié Yaëlle Amsellem-Mainguy, sociologue et chercheuse à l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, afin d'échanger avec les jeunes du lycée André-Theuriot, du lycée des Terres-Rouges et de la Mission locale sur le thème : être jeune en milieu rural aujourd'hui.

Rendez-vous en juin pour la restitution de l'enquête

Ce mercredi 27 novembre 2024, la sociologue a rencontré une centaine de jeunes puis le public et des élus du territoire au cours d'une table ronde. Yaëlle Amsellem-



Yaëlle Amsellem-Mainguy, sociologue (2^e à droite) et quelques participants à la table ronde. (Photo NR-CP)

Mainguy a présenté son travail réalisé auprès des jeunes et des participants à la table ronde, et publié dans un livre intitulé *Les filles du coin*. Des travaux avaient été réalisés mais aucun ne ciblait la problématique des filles en milieu rural (de 15 à 25 ans). L'enquête a porté sur quatre intercommunalités. Cette présentation est le point de départ d'une enquête auprès des

jeunes qui va s'effectuer jusqu'en mai 2025 avec une restitution auprès du public concerné. Parmi les questions abordées, figuraient les suivantes. C'est quoi, être une « fille du coin » ? Les enjeux sont nombreux. Faut-il partir pour réussir sa vie, rester ou partir sans déstabiliser l'organisation familiale car les filles peuvent être un support familial ? En milieu rural, on est

vite renvoyé à la lignée familiale, ce qui peut être un avantage ou un fardeau. C'est quoi la ruralité pour les jeunes ? En milieu rural, on aborde vite le problème de la mobilité. Aller en ville, ça coûte cher et ce n'est pas facile, il faut anticiper, dépenser beaucoup d'énergie pour planifier un déplacement. La mobilité va avec le permis de conduire. Les problèmes d'insécurité sur la route sont également abordés. Quel est l'avantage d'être une fille, d'être un garçon, quels sont les inconvénients ? Voilà quelques réflexions déjà recueillies, et autant de pistes que les travaux futurs vont explorer dans le territoire du Civraisien. Les participants à la table ronde ont échangé, les élus ont noté les requêtes déjà formulées par les jeunes. Yaëlle Amsellem-Mainguy donne rendez-vous en juin pour la restitution de son enquête.

Cor. : Bernard Chevalier

agenda

- > **Loto.** Samedi 30 novembre à Chaunay, des accueillis en famille à 14 h salle des fêtes. À Pressac, du comité des fêtes à 14 h 30 salle des fêtes
- > **Téléthon.** Samedi 30 novembre à Availles-Limouzine, tournoi de palets à 10 h salle polyvalente. À Valence-en-Poitou, salle des fêtes de Vaux randonnée départ 9 h, salle des fêtes, animations, repas. À Civray, vide-greniers de Noël à 9 h parvis de la mairie. À Charroux, sous les halles création d'une guirlande, à 14 h randonnée avec l'Échappée Charloise et DSB, pot-au-feu de la pétanque à 19 h 30 salle des fêtes. À La Chapelle-Bâton, jeu de société 14 h 30 à 18 h à l'ancienne école. Dimanche 1^{er} décembre à Civray, Color run départ 9 h, espace Mitterrand.
- > **Escape game de Noël.** Samedi 30 novembre à Voulon, avec V3R de 10 h à 18 h salle des associations.
- > **La Chouette soirée.** Samedi 30 novembre à Lizant, animations à 16 h 15, pause tartine à 19 h 30, bal trad à 21 h salle des fêtes.
- > **Conférence sur l'Irlande.** Samedi 30 novembre à Champagné-Saint-Hilaire, avec Patrick Gormally à 17 h salle du conseil.
- > **Randonnée de Noël.** Samedi 30 novembre à Magné, avec

Dissay : une convention avec l'Espace Mendès-France

Par RÉDACTION Publié le 19/09/2024 à 17:26, mis à jour le 19/09/2024 à 17:26

Lors de la réunion de conseil municipal de Dissay, vendredi 13 septembre, le maire Michel François a présenté et commenté le rapport annuel 2023 de la présidente de la communauté urbaine de Grand Poitiers Florence Jardin, et le compte administratif de l'exercice antérieur. Parmi les points forts évoqués, les bilans financiers, la politique de solidarité intercommunale, mais il a été aussi question de transitions énergétiques, de sobriété foncière, de mobilité, de voirie, de développement économique... Les élus ont pris acte de cette présentation, la nouvelle version du pacte de gouvernance, disponible sur le site internet de Grand Poitiers a reçu un avis favorable.

Convention avec l'Espace Mendès-France. Une nouvelle convention de partenariat avec l'Espace Mendès-France pour la vulgarisation des sciences auprès du public sera signée pour la période 2024-2026. Coût annuel : 4.200 € HT. Quelques-unes des interventions de cet organisme sur la commune et ses écoles ont été citées : « Science en vadrouille », des conférences et expositions sur l'alimentation et la santé, des observations astronomiques.

Convention de partenariat avec le Conservatoire des espaces naturels (CEN) . Le maire a présenté le projet de convention et a rappelé que la commune fera appel aux compétences de cet organisme pour ce qui concerne la protection, l'aménagement et la mise en valeur pédagogique des vallées sèches et des zones humides de son territoire dans l'intérêt de sa flore et de sa faune.

Le plan de mobilité simplifiée de grand Châtelleraut approuvé. Le maire a présenté le dossier de consultation, énuméré les stratégies retenues qui visent à favoriser les transports collectifs et à concevoir les meilleures solutions de mobilité. Les élus ont donné un avis favorable au projet.

INTRA-MUROS

L'Espace Mendès-France abolit les frontières

Le spectacle *Traverse* sera l'un des moments forts de cette soirée de lancement.

L'Espace Mendès-France effectue sa rentrée le 18 septembre. Au programme du lancement de sa saison 2024-2025 : exposition, émission de radio, spectacle et danse à travers les frontières !

Charlotte Cresson

Une saison s'achève, une autre prend le relais. Après un été studieux fait d'expositions, de conférences et de découvertes en tous genres, l'Espace Mendès-France de Poitiers se tourne vers 2024-2025 ! Pour repartir sur de bonnes bases, toute l'équipe du centre de culture scientifique convie les curieux à une soirée spéciale transdisciplinaire le 18 septembre. Au programme : visite guidée, présentation du programme de la saison, émission de radio en direct, spectacle et bal festif ! De nombreuses activités mais un seul fil rouge : un voyage humain et artistique dans le cadre

de la Nuit des idées, en partenariat avec l'Institut français et la Région Nouvelle-Aquitaine.

Mêler les disciplines

L'objectif de la soirée consiste à explorer les frontières. « Le thème de la Nuit des idées 2024 est *« Lignes de faille »*. Pour la soirée de lancement, nous avons donc réfléchi à la notion de frontières, non sans lien avec l'actualité, et élaboré un programme qui correspond à l'Espace Mendès-France », indique Mariannig Hall, directrice du lieu. Et quel programme ! Habituees à croiser angles et regards, les équipes du centre de culture scientifique donneront la parole à différents spécialistes et artistes pour aborder les frontières de façon transdisciplinaire. « L'émission de radio *« Les frontières c'est la zone »* permettra de les voir comme espaces mouvants et zones de contact. L'agricultrice urbaine Florence Morisot abordera notamment la place des cultures dans les villes qui brouillent les frontières avec les campagnes. » Ce sujet, très « concernant pour les Poitevins »,

sera l'un des nombreux abordés lors de cette soirée. « Plus classiquement, nous avons décidé d'aborder les frontières géographiques traversées par des personnes tous les jours dans le cadre d'un parcours douloureux mais pas seulement », ajoute la directrice. Pour en parler avec légèreté, l'association Migr'Arts performera lors de son spectacle *« Traverses »*, basé sur une thèse en anthropologie. Ce spectacle mêlant récits, danse, poésie, slam, chant et musique explorera les parcours migratoires des hommes et de l'art entre Afrique de l'Ouest,

Maghreb, Europe et au-delà. « Cela rend notamment hommage à la diversité qui se croise. » Avec cette soirée de lancement, l'Espace Mendès-France abolit, une fois encore, les frontières des disciplines et promet une nouvelle saison riche en diversité.

Lancement de saison mercredi 18 septembre, à partir de 17h30, dans le cadre de la Nuit des idées, en partenariat avec l'Institut français et la Région Nouvelle-Aquitaine. Retransmission de l'émission de radio sur radio.emf.fr et Radio Pulsar. Renseignements sur emf.fr.

Le programme de la soirée

- **17h30.** Visite de l'Espace Mendès-France et découverte de l'exposition « Vivant pour de vrai ! ».
- **18h.** Discours et présentation de saison par le comédien Jérôme Rouger.
- **20h.** Émission radiophonique « Les frontières, c'est la zone ! », animée par Héroïse Morel et réalisée par Victor Dubin avec

Florence Morisot, agricultrice urbaine, Marie Lasserre, anthropologue, artiste et médiatrice transculturelle, Mélanie Péclat, réalisatrice radio, et Thierno Ndiaye, danseur et chorégraphe.

- **21h30.** Spectacle « Traverses » par l'association Migr'Arts sur les traversées de frontières artistiques et humaines.
- **22h30.** Bal populaire avec l'association Migr'Arts.

CONFÉRENCE

L'IA à l'apéro

C'est l'une des nouveautés de la saison 2024-2025 de l'Espace Mendès-France. Dites au revoir aux traditionnelles conférences menées par un intervenant inaccessible. Les IAéros vous invitent à un échange entre des scientifiques et le public autour d'un verre et d'une planche apéritive. L'objectif ? Dialoguer sur des sujets en lien avec l'IA et son actualité dans un cadre convivial. Pour la première des IAéros, Vincent Courboulay, ingénieur, maître de conférences en informatique à l'université de la Rochelle et militant pour un usage plus res-



pensible du numérique, sera aux côtés du comédien François Sabourin pour aborder le thème des enjeux environnementaux de l'IA en toute décontraction. L'impact de l'intelligence arti-

ficielle sur l'environnement, la hausse du nombre de déchets qu'elle engendre ainsi que la production de ses équipements et l'épuisement des ressources naturelles seront au centre de

cette conférence d'un nouveau genre. L'événement, en partenariat avec le Réseau de recherche néo-aquitain sur le numérique pour l'éducation (R3 NumEd) de l'université de Poitiers, aura lieu le mardi 24 septembre à 19h. Un prochain rendez-vous est déjà prévu le mardi 29 octobre. Le thème ? « IA et travail : que dit le droit ? ».

« IAéro : enjeux environnementaux de l'IA ». Mardi 24 septembre de 19h à 20h30 à l'Espace Mendès-France. Tous publics. Gratuit. Inscriptions et renseignements sur emf.fr.

BALADE Les secrets des plantes



Partez à la découverte des plantes sauvages avec Marion Poirer, chargée de mission biodiversité à la direction générale transition écologique, nature et biodiversité de Grand Poitiers. A l'occasion des Journées européennes du patrimoine, elle répondra aux questions que vous vous posez sur les végétaux qui vous entourent. Pourquoi certains arbres perdent-ils leurs feuilles en hiver ? Quelles sont les combines des plantes pour disséminer leurs graines ? Comment résister aux conditions parfois extrêmes de la ville ? Lors d'une balade entre l'Espace Mendès-France et le Clain, vous pourrez observer quelques espèces de plantes sauvages qui poussent en ville et en apprendre un peu plus sur les mécanismes d'adaptation assurant leur survie. A la fin de cette balade, les plantes sauvages n'auront plus de secret pour vous !

« Au détour d'une balade : les plantes sauvages ! ». Dimanche 22 septembre de 15h à 16h ou de 16h30 à 17h30. Tout public. Gratuit. Inscriptions et renseignements sur emf.fr.

ESPACE
MENDÈS-
FRANCE
POITIERS

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr

Georges Vigarello : faire et écrire l'histoire du corps

Publié le 28/03/2024 à 20:47 | Mis à jour le 28/03/2024 à 20:47



Georges Vigarello donnera une conférence à l'Espace Mendès-France de Poitiers le 3 avril 2024.

© (Photo Espace Mendès-France)

Spécialiste du corps et de ses représentations, l'universitaire donnera une conférence à l'Espace Mendès-France de Poitiers le 3 avril 2024.

Directeur d'études à l'École des hautes études de sciences sociales, Georges Vigarello tiendra l'une des conférences programmées le 3 avril 2024 à l'Espace Mendès-France de Poitiers, lors d'une demi-journée consacrée au corps humain. Son thème, « Faire et écrire l'histoire du corps ».

« J'ai toujours été frappé par le fait que l'on considère le corps comme quelque chose de flou, d'hétéroclite, explique-t-il. On me demande souvent sur quoi je travaille. Je suis parti de là : la possibilité de trouver une cohérence, une unification à ce corps, d'en faire un objet. »

Ses travaux l'ont conduit à trois niveaux de réflexion. Le premier considère la dimension organique du corps dans laquelle on admet une convergence. C'est un ensemble qui fonctionne, interagit.

Le deuxième se situe au niveau de la représentation : *« Je me représente ce que je fais »*. Suivant les époques et l'avancée des connaissances anatomiques, l'homme ne prend pas en compte les mêmes paramètres corporels. Les humeurs des temps reculés ont laissé place à l'idée de *« combustion »*, ou comment l'air, l'alimentation, l'activité, animent le corps et contribuent à son bon fonctionnement.

Aujourd'hui, la dimension informatique pénètre de plus en plus le corps via l'ARN messenger, le codage des cellules, le système informationnel. *« C'est une nouvelle logique qui s'offre à nous. »*

Le troisième et dernier niveau est celui de la dynamique de l'existence qui découle de ces modèles : *« Notre corps va dans le sens de l'affranchissement des individus, on cherche à se libérer de toutes contraintes, vestimentaires, morphologiques... Mais aussi vers l'individualisation, l'envie de s'éloigner de l'uniformisation d'une beauté traditionnelle fidèle à des normes collectives. »* Un monde où l'on cherche enfin à interioriser les effets des émotions sur ce corps, comme pour le protéger.

Sophie Bros

Les sujets associés

[VIENNE](#)

[POITIERS](#)

[SANTÉ](#)

[CONFÉRENCES](#)

[SCIENCES ET TECHNOLOGIES](#)

[A LA UNE LOCAL](#)

[LOISIRS](#)

colloque

L'art roman, source de fantasmes

L'Espace Mendès-France accueille mercredi 29 mai une conférence lors de laquelle l'historien Michel Pastoureau expliquera comment l'art roman est source d'interprétations erronées.

Partenariat

Le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCM) de Poitiers organise un colloque international, du 28 au 31 mai 2024, sur le thème « l'art roman au 21^e siècle, l'avenir d'un passé à réinventer ».

C'est l'un des plus importants jamais organisé sur cette période avec la venue des plus grands spécialistes. Entre autres objectifs de ce rendez-vous, celui de réfléchir à de nouvelles approches de l'art roman tout autant qu'à repenser des approches anciennes qui mériteraient d'être réhabilitées ou renouvelées.

« Désolant pour les scientifiques qui font un travail sérieux »

Avec cette ambition, l'Espace Mendès-France sera le théâtre, mercredi 29 mai, d'une conférence qui portera sur « l'art roman : une porte grande ouverte sur les divagations ésotériques ». Elle sera animée par l'historien Michel Pastoureau, directeur d'études honoraire à l'École pratique des hautes études.



L'art roman, dont l'église Notre-Dame-la-Grande de Poitiers est l'un des exemples locaux les plus connus, suscite beaucoup de lectures diverses. (Photo NR-CP, Mathieu Herdun)

Ce grand spécialiste des couloirs, des images et des symboles, également président d'honneur de la Société française d'héraldique et de sigillographie, expliquera comment on a toujours prêté à l'art roman des intentions secrètes, des significations cachées. Ce qui a même parfois ouvert la porte à des interprétations ésotériques, voire délinantes, auxquelles seules la recherche

et la connaissance historique peuvent couper court.

« Il y a une interprétation de la part du grand public en raison d'une certaine littérature qui est très différente de celle des chercheurs. On le voit notamment à côté des sites romans où l'on tombe souvent sur des livres tapageurs, qui ne sont pas documentés », regrette Michel Pastoureau, qui enfonce le clou : « C'est désolant pour les scien-

tifiques qui font un travail sérieux et dont personne ne parle. Le grand public n'a pas le droit aux acquis de la recherche savante. »

D'après l'historien, cette difficulté pour le grand public à interpréter avec justesse l'art roman remonte au 19^e siècle. « Dans les années 1830, lors de l'époque romantique, c'était un art que personne ne comprenait et depuis, c'est allé crescendo. Il

y a eu la même chose avec les Cathares, les Templiers ou les bâtisseurs de cathédrales.

Mais ce fut dans une moindre mesure. Avec l'art roman, il y a toujours eu cette idée qu'il y avait derrière quelque chose de caché alors que c'est précisément le contraire. À l'inverse, c'est un art qui montre, qui révèle, qui annonce. »

« Y compris dans le milieu universitaire »

Michel Pastoureau ne cache donc pas son inquiétude : « Le danger est de plus en plus grand, y compris dans le milieu universitaire. Ce n'est pas facile de rivaliser, notamment avec les réseaux sociaux sur lesquels on trouve plein de monde qui s'autoproclame spécialiste. Trop de nos contemporains ont la fâcheuse tendance à préférer le charlatanisme au sérieux, le mystérieux au limpide. »

Ce qui est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit de parler de l'art roman...

Xavier Le Roux

Conférence mercredi 29 mai à 18 h 30 à l'Espace Mendès-France. Accès gratuit. La salle où se déroule la conférence de Michel Pastoureau est complète, la conférence sera retransmise en parallèle dans une autre salle qui est ouverte aux réservations sur le site emf.fr

festival

Cartes sur table à Montmorillon

Quatre jours de festival autour de la cartographie.

Créé à Montmorillon en 2018, ville où sont nées les célèbres cartes Rossignol, et porté par sa Maison des Jeunes et de la culture, le Printemps des Cartes est unique en son genre. S'il réunit des grands noms de la cartographie, il se veut aussi ouvert à tous les publics. Sa 5^e édition ne dérogera pas à cette règle, du 23 au 26 mai 2024. Partenaire fondateur de l'événement, aux côtés de l'université de Poitiers, de la Ville, de la communauté de communes et du Département, l'Espace Mendès-France en sera l'un des acteurs.

« La cartographie revient en force »

Rien de plus normal, explique Pascal Chauchefoin, directeur scientifique de l'EMF et membre du comité de programmation et de médiation scientifique du festival : « La cartographie revient en force. C'est un support de médiation scientifique par excellence. » Si elle permet de se situer dans l'espace, la cartographie se prête aussi à beaucoup d'autres usa-



Pascal Chauchefoin, directeur scientifique de l'EMF. (Photo NR-CP, Mathieu Herdun)

ges, souligne-t-il : compréhension des territoires et des multiples façons dont leurs habitants les appréhendent, comparaisons, évolutions dans le temps... Elle est à bien des titres un outil au service de la compréhension des enjeux et du débat public. En complément des ateliers, conférences, tables rondes, déambulations, projections de films et débats proposés du 23 au 26 mai, l'Espace Mendès-France invitera le public à se plonger dans la carte du ciel et à

regarder la Terre vue du ciel, en installant à Montmorillon son planétarium itinérant. Il a par ailleurs invité Olivier Bouba-Ouga, directeur scientifique de l'ouvrage « La Nouvelle-Aquitaine en 100 cartes », publié aux éditions Atlantique, à présenter ce portrait cartographique de la région, le samedi 25 mai, à 18 h 15, au cinéma Majestic.

Rien de tel que la carte de la proximité.

Alain Defaye

spectacle

La tête dans les étoiles

Dans la nuit du samedi 18 mai 2024 a lieu la 20^e édition des Nuits européennes des musées.

À Poitiers, le planétarium de l'Espace Mendès-France propose pour l'occasion le spectacle *Explore !*, mettant en scène, sous forme de projections, deux astronautes qui font un retour en arrière pour découvrir les évolutions historiques de l'astronomie, de l'Antiquité aux Temps Modernes.

À travers l'apparition de personnages emblématiques comme Nicolas Copernic ou encore Johannes Kepler, se met en place un voyage envoûtant remontant aux débuts de la discipline, dans cette superbe fiction qui parvient à mêler science et loisir.

Le spectacle est tout public, bien qu'il soit conseillé d'être âgé de douze ans au minimum pour comprendre les différentes allusions présentes tout au long de cette aventure astrale. Entre découvertes des planètes et retour à l'invention de la fusée, ce spectacle de trente minutes suivi d'une description du ciel étoilé de Poitiers,

si la météo le permet, ravira petits et grands.

Pour ce rendez-vous culturel annuel, deux séances sont proposées au public : une à 21 h 30, l'autre à 22 h 30. L'année dernière, l'événement avait rempli les deux salles à disposition, d'une capacité de cent places.

Agathe Blicke

Les places étant limitées, la réservation est conseillée au 05.49.50.33.08 ou sur emf.fr. Tarif d'entrée : gratuit.



Le planétarium de l'Espace Mendès-France de Poitiers. (Photo archives NR-CP, Mathieu Herdun)

Café scientifique : cartes sur table

L'économiste Olivier Bouba-Olga inaugure un nouveau format de rencontres à l'Espace Mendès-France. Au menu : la Nouvelle-Aquitaine en 100 cartes.

Partenariat

Depuis l'émission culte *Le Dessous des cartes*, créée en 1990 par Jean-Christophe Victor, pas la peine d'être géographe pour savoir que ces représentations du monde sont de merveilleux outils de compréhension et d'analyse. Chef de service études et prospective au pôle Datar de la Région Nouvelle-Aquitaine, l'économiste poitevin Olivier Bouba-Olga en fait une nouvelle démonstration dans *La Nouvelle-Aquitaine en 100 cartes*, un ouvrage conçu sous sa direction scientifique qui est paru en mars dernier.

L'Espace Mendès-France de Poitiers a mis ces 100 cartes au menu de sa rentrée. Elle a invité à cet effet Olivier Bouba-Olga à inaugurer un cycle de « cafés scientifiques », ce jeudi 12 septembre 2024, à 18 h, dans l'espace cafétéria de ses locaux poitevins.

« Une carte, ça marche beaucoup mieux qu'un graphique »

Ce nouveau format de rencontres à destination de tous a pour vocation de favoriser les échanges entre les scientifiques et le public, dans un cadre plus convivial et plus propice au débat que les classiques conférences. L'approche cartographique de la région développée par l'équipe que dirige l'universitaire est



Olivier Bouba-Olga : « La carte est un outil très utile pour faire passer des messages complexes. » (Photo Alain Caboche, club des E11 de Nouvelle-Aquitaine)

apparue comme un sujet tout indiqué pour lancer cette saison de « cafés » conçus comme de nouveaux leviers de diffusion de la culture scientifique.

Une approche à laquelle Olivier Bouba-Olga souligne son adhésion : « Les cartes sont des outils très utiles pour faire passer des messages complexes. Les gens adorent ça. C'est très intéressant. Il faut savoir lire et il ne faut pas les surinterpréter. Mais en termes de pédagogie, on constate qu'une carte, ça marche beaucoup mieux qu'un graphique. » Celles qu'il évoquera jeudi 12 septembre donnent une

photographie de la socioéconomie régionale, de sa dynamique démographique ainsi que des services et équipements auxquels les habitants ont accès plus ou moins facilement selon les territoires où ils vivent. Permettant de mieux comprendre les problématiques territoriales, cette série de cartes a évidemment vocation à alimenter la réflexion politique mais également à nourrir le débat citoyen.

Aussi Olivier Bouba-Olga souhaite-t-il laisser une large place aux échanges, le 12 septembre : « Nous serons dans un format

un peu original qui n'aura rien à voir avec une conférence magistrale. L'enjeu sera d'être dans l'interaction. Je présenterai l'intention de l'ouvrage et l'illustrerai avec un ou deux sujets qui, je l'espère, feront réagir l'assistance. »

Un second volume de cartes en réflexion

Il annonce d'ores et déjà qu'avec son équipe composée de géographes, économistes et autres spécialistes de l'environnement, il travaille sur un second volume de cartes qui prolongeront le travail amorcé dans *La Nouvelle-Aquitaine en 100 cartes* : « Il sera consacré aux sujets de transition, la biodiversité, la pollution de l'air, de l'eau ou la pollution lumineuse, la sécheresse... »

Autre approche du même sujet : « Cette démarche s'articule autour de la question du bien-être de tous dans le respect des limites planétaires. » Elle concerne aussi bien la santé, l'alimentation, le logement, l'emploi, la gestion des ressources naturelles et foncières...

Les sujets à documenter dans cette perspective sont nombreux pour construire une cartographie régionale de nature à éclairer l'action locale.

Alain Defaye

Café scientifique « La Nouvelle-Aquitaine en 100 cartes : un regard renouvelé sur notre région », avec Olivier Bouba-Olga, jeudi 12 septembre, à 18 h, à l'Espace Mendès-France, rue Jean-Jaurès à Poitiers. Contact : emf.fr

une chaîne. Rien d'impressionnant, donc. Mais Antoine Vedel tire d'un coup sec sur la chaîne et celle-ci se déroule toute seule. « C'est un mécanisme scientifique assez simple, qui utilise la gravité pour la faire tomber. »

La plupart des éléments exposés dans le laboratoire peuvent être manipulés. « C'est important pour nous, continue Antoine Vedel. Ça permet d'attirer les plus jeunes. Nous développons l'idée d'apprendre par la manipulation. »

La visite du laboratoire est en accès libre. Une formule payante existe, à 4 €. Elle permet d'avoir accès à un petit livret qui explique, en profondeur, chaque objet présent. En plus, un petit quiz est proposé. Pour l'instant, il n'y a pas de date de fin. « Tant que ça marche, on continue », assure Antoine Vedel.

Corentin Mauge



Antoine Vedel en train de tester le microscope de Madame Lupin à l'Espace Mendès-France à Poitiers. (Photo NR-CP)

milieu de la pièce règne un dodo, une espèce d'oiseau endémique de l'île Maurice, éteinte au 17^e siècle. Il est en taille réelle. « C'est très fastidieux de représenter un dodo, développe Antoine Vedel. On n'a pas retrouvé d'ossements

fossilisés. La seule source que l'on peut utiliser, ce sont les dessins des marins. »

Un peu plus loin, Antoine Vedel avoue son coup de cœur pour la « fontaine de chaîne ». À première vue, ce n'est qu'un seau dans lequel on retrouve

en bref

PLANTES

Balade botanique dans Poitiers

Dimanche 22 septembre, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, l'Espace Mendès-France propose une balade botanique dans Poitiers, avec Marion Poirer, chargée de mission biodiversité, direction générale transition écologique, direction nature et biodiversité de Grand Poitiers communauté urbaine. En parcourant les rues entre l'Espace Mendès-France et le Clain, les participants partiront à la découverte de quelques espèces de plantes sauvages qui poussent en ville et des mécanismes d'adaptation à l'environnement qui assurent leur survie.

Site internet : emf.fr/event/au-detour-dune-balade-les-plantes-sauvages/

RENDEZ-VOUS

l'Apéro sur les enjeux environnementaux de l'IA

Pour la rentrée, l'Espace Mendès-France expérimente de nouvelles formes d'échanges entre scientifiques et publics, dans la cafétéria, autour d'un verre et d'une planche apéritive, pour dialoguer sur des sujets d'actualité en lien avec l'intelligence artificielle, dans un cadre convivial ! Ces rencontres sont organisées en partenariat avec le Réseau de recherche néo-aquitain sur le numérique pour l'éducation de l'université de Poitiers. Le premier de ces l'Apéros aura lieu mardi 24 septembre. Vincent Courboulay, ingénieur et maître de conférences en informatique à l'université de La Rochelle, évoquera les enjeux environnementaux de l'IA.

Site internet : emf.fr/event/enjeux-environnementaux-de-lia/

ANIMATIONS

Curieux dimanches pour les enfants

L'Espace Mendès-France propose cette année des ateliers pour le jeune public, dès 3 ans, certains dimanches. Premier rendez-vous dimanche 29 septembre, à 15 h, avec un atelier sur la chimie des couleurs dans lequel les enfants manipuleront des colorants naturels. Deux séances de planétarium sont programmées le même jour : « Au-delà du système solaire », à 15 h, « Ce soir on regarde le ciel », à 16 h 30.

Un laboratoire de curiosités

Rentrer dans le laboratoire de Madame Lupin fait le même effet que de rentrer dans une boutique de jouets. On veut tout tester, tout essayer. Ce nouveau lieu de l'Espace Mendès-France à Poitiers a été inauguré au mois d'avril. « Le but était d'attirer des familles, en complément de leurs visites », confie Antoine Vedel, salarié à Mendès-France.

La découverte par la manipulation

Et, cet été, le succès a été au rendez-vous puisqu'environ 900 personnes sont venues voir les originalités qui composent le laboratoire. Il est possible de manipuler la plupart des objets. Comme ce microscope, positionné sur le bureau de la scientifique. « Si l'on regarde à l'intérieur, on peut y voir un insecte qui a plusieurs millions d'années », explique Antoine Vedel. Au

« Il faut apprivoiser les écrans »

La semaine du cerveau, qui se déroulera du 11 au 17 mars à l'Espace Mendès-France, sera l'occasion pour le pédopsychiatre Ludovic Gicquel d'aborder les impacts d'une surexposition aux écrans sur nos enfants.

Partenariat

Tout le monde s'accorde pour dire qu'une surexposition aux écrans est néfaste pour le développement des enfants. Et pourtant, difficile d'imaginer un monde sans écran.

Interactions humaines contre interactions numériques

Ludovic Gicquel, pédopsychiatre au centre hospitalier Laborit, à Poitiers, souligne qu'en la matière, tout est une question de dosage et de moment. « Mettre un enfant de 2 ans pendant deux

heures devant un écran ou un adolescent de 15 ans n'aura pas le même impact, explique-t-il. N'oublions pas non plus que les écrans sont aussi une fenêtre sur le monde condensée en un seul outil. Il y a une telle diversité d'usage qu'il ne peut y avoir une seule réponse. »

Comprendre ce qu'il se passe dans le cerveau quand un enfant est devant un écran est peut-être la clé du problème. « Les interactions humaines sont la base du développement et elles sont aujourd'hui en concurrence avec les interactions numériques, poursuit le pédopsychiatre. Celles-ci ont le gros avantage d'être en permanence disponibles, satisfaisantes puisqu'elles ne dépendent que de notre propre volonté. C'est une interaction sans aspérité, sans contradiction, sans frustration, des paramètres indispensables à l'enfant. »

Ce qui pourrait apparaître comme un monde idéal déséquilibre les processus de développement. Un enfant qui passe des heures devant son écran fera moins de sport, jouera moins, lira moins, dessinera moins... Autant de fonctions cérébrales qui ne seront plus sollicitées.

L'enfant, un être vulnérable

« L'enfant a tendance à être considéré comme un être comme les autres, or il faut avoir conscience que c'est un être vulnérable et nous l'exposons malgré nous à des outils prédateurs, assure Ludovic Gicquel. Quand c'est gratuit, c'est vous le produit... Cet adage est bien entendu applicable aux sites et autres réseaux destinés aux plus jeunes, tous créés à des fins commerciales. » S'il est illusoire de vouloir supprimer les écrans du quotidien des enfants, en revanche, c'est à l'éducation des parents qu'aimeraient s'attaquer le pédopsychiatre : « Je suis pour une démarche pollueur-payeur qui conduirait les plateformes numériques à prendre en charge les conséquences néfastes opérées par leurs contenus. De plus, il faut informer et accompagner les parents, valoriser la relation humaine, les inviter à porter un regard critique et à apprivoiser les écrans. »



Ludovic Gicquel, pédopsychiatre : « Il faut valoriser les interactions humaines. » (Photo NR-CF)

Sophie Bros

repères

Le programme de la semaine du cerveau

➤ 12 mars à 20 h 30 : Comment a évolué notre cerveau ? Une histoire vieille de 7 millions d'années.

➤ 13 mars à 14 h : Comprendre le vieillissement cérébral.

➤ 13 mars à 18 h 30 : Alzheimer, la pluridisciplinarité au service du préventif et du curatif.

➤ 13 mars à 20 h 30 : Regards en 2024 sur la simulation cérébrale en santé mentale.

➤ 14 mars à 20 h 30 : Les cellules souches pour le traitement des pathologies rétiniennes.

➤ 15 mars à 18 h 30 : Surexposition aux écrans, quels impacts sur nos enfants ?

... Alzheimer : déceler pour prévenir

Décrypter le cerveau dans ses moindres recoins afin d'identifier les premiers signes pouvant déboucher sur une maladie d'Alzheimer, telle est la mission de Christine Fernandez-Maloigne, professeure à l'université de Poitiers et codirectrice du laboratoire I3M. Membre de la chaire Cervel, collaboration multidisciplinaire consacrée à l'étude du vieillissement cérébral, la professeure dispose d'un outil exceptionnel :

l'une des quatre IRM 7 teslas (le tesla étant l'unité de mesure de la puissance de l'appareil, sachant qu'une IRM usuelle est à 1,5 tesla).

« Aller du préventif au curatif »

« Grâce à cette IRM, nous recherchons les biomarqueurs précoces communs aux personnes qui développent la maladie d'Alzheimer, explique-t-elle. Nous avons mis en place un protocole avec le

centre mémoire du CHU. Désormais, tous les patients qui consultent pour des plaintes cognitives sont orientés vers l'IRM. L'avantage, c'est de pouvoir déceler ces marqueurs avant que la maladie ne soit installée avec des zones du cerveau déjà atrophiées. Fort heureusement tous ces patients ne sont pas atteints d'Alzheimer et les pertes de mémoire sont souvent liées à la fatigue, au stress, à l'âge. D'où l'intérêt de contrôler avec l'IRM. »

Si ces marqueurs semblent présager d'une évolution vers la maladie d'Alzheimer à cinq ou dix ans, les recherches se poursuivent. « L'intérêt actuel est de pouvoir suivre ces patients qui pourraient développer la maladie en leur proposant une prise en charge pluridisciplinaire préventive dont nous connaissons les bienfaits : ergothérapie, kinésithérapie, activités physiques et intellectuelles... détaille la professeure. Notre objectif est d'aller du préventif au curatif dans les années qui viennent. » Il n'y a pas à ce jour de traitement curatif de la maladie d'Alzheimer. Cependant, il existe des médicaments qui freinent le déclin cognitif et de nouveaux traitements réduisant les symptômes sont déjà commercialisés aux États-Unis et au Canada. La France compte un million de malades d'Alzheimer.



Christine Fernandez-Maloigne dispose d'un outil exceptionnel, au CHU : l'une des quatre IRM 7 teslas. (Photo NR)

... Une évolution de sept millions d'années

Comment a évolué notre cerveau depuis sept millions d'années ? Amélie Beaudet, paléontologue au laboratoire Paleovprim-CNRS de l'université de Poitiers, tentera de répondre à ce sujet lors de la conférence qui aura lieu mardi 12 mars à l'Espace Mendès-France de Poitiers.

Sept millions d'années, c'est l'âge de Toumaï, le plus vieux fossile connu, ancêtre de l'espèce humaine découverte au Tchad par le Poitevin Michel Brunet. Amélie Beaudet s'intéresse aux traces que le cerveau laisse à l'intérieur de la boîte crânienne et qui donnent des indications sur la taille et la morphologie de celui-ci.

Tendance à la baisse de la taille du cerveau

Ces empreintes donnent beaucoup d'informations sur les capacités de nos ancêtres. Leur cerveau est par exemple beaucoup plus rond que celui des autres primates. « Nous travaillons sur tous les fossiles dont nous disposons à travers le monde, explique la paléontologue. Pendant tous ces siècles, nous constatons que la taille du cerveau n'a cessé d'augmenter pour arriver à un cerveau quasiment identique au nôtre il y a 100.000 ans. Aujourd'hui, il semblerait que la tendance soit à la baisse du volume ou



Amélie Beaudet animera une conférence sur l'évolution du cerveau. (Photo NR-CF)

plutôt à une réorganisation des aires du cerveau qui régissent par exemple l'odorat ou l'ouïe qui étaient extrêmement développés chez nos ancêtres, comme c'est encore le cas chez beaucoup d'animaux... » Des sens indispensables à la survie des premiers humains dont l'homme moderne n'a plus besoin à la même échelle. Combinées à des IRM réalisés sur les espèces actuelles et sur les pouvoirs de l'intelligence artificielle, ces recherches n'ont pas encore fini de livrer leurs secrets.

S. B.

S. B.

Santé

SOINS

REPÈRES

L'éducation thérapeutique à la maison

Corinne Debiossac est persuadée des bienfaits de l'éducation thérapeutique à domicile.

L'association ETP à Dom 86 organise ce mercredi, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers, une conférence sur l'éducation thérapeutique à domicile. Ou comment permettre à des patients de mieux vivre au quotidien grâce à des ateliers ciblés.

■ Arnault Varanne

L'éducation thérapeutique, vous connaissez ? Derrière cette question de prime abord banale, se cache peut-être, sans doute d'ailleurs, l'une des clés de « l'amélioration de l'état du système de santé français ». Si Corinne Debiossac se montre si catégorique, c'est qu'elle expérimente depuis cinq ans les

vertus de cette forme d'accompagnement du patient... à domicile. Ce qui change tout. « En 2023, nous avons par exemple pris en charge soixante jeunes asthmatiques de 11 mois à 12 ans, des enfants qui auraient dû être hospitalisés voire réhospitalisés. Un seul l'a été, assure la présidente d'ETP à Dom 86. Un euro dépensé dans l'éducation thérapeutique, c'est 4€ d'économisés dans les soins. » L'association^(*) compte aujourd'hui une soixantaine de professionnels (enseignant en activité physique adaptée, art-thérapeute, sophrologue, médecin, kiné, diététicienne...), intervient sous la forme d'ateliers dans la Vienne et les Deux-Sèvres et a permis en 2023 à 110 personnes de « mieux vivre avec leur maladie ». Le tout grâce à des financements de l'Agence régionale de santé

(ARS) Nouvelle-Aquitaine, que Corinne Debiossac aimerait plus importants. Qu'à cela ne tienne, la pionnière du soin à domicile dans le département bat le rappel de la sensibilisation à chaque occasion, avec le soutien de la Société d'éducation thérapeutique européenne (Sete). Elle sera d'ailleurs présente au congrès de la Sete du 29 au 31 mai à Liège et a déjà publié un article dans la revue scientifique ETP/TPE.

La présidente d'ETP à Dom 86 donne aussi et surtout rendez-vous au grand public ce mercredi, à 20h30, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers, pour une conférence intitulée « Bien vivre chez soi avec une maladie chronique grâce à l'éducation thérapeutique à domicile ». Pas moins de cinq intervenants seront autour de la table : Rémi Gagnayre,

professeur, directeur du laboratoire Educations et promotion de la santé (LEPS) à l'université Sorbonne Paris nord, Jean-Michel Delavaud, docteur, diabétologue, ancien chef de service de l'UTEP du CHU de Limoges, responsable de la filière ETP de la Dordogne, Vincent Poupard, médecin généraliste et responsable du programme ETP à domicile pour ETP à Dom 86, Thomas Chassin, responsable de l'association Sport santé 86, et Fabien Desplans, patient bénéficiaire (lire ci-contre).

^(*)Trois autres structures proposent des ateliers d'éducation thérapeutique dans la Vienne : La Vie la Santé du CHU de Poitiers, La Passeraile, qui dépend de la Polyclinique, et le CH Laborit.

Conférence ce mercredi, à 20h30, à l'Espace Mendès-France. Inscription libre mais obligatoire sur emf.fr.

TÉMOIGNAGE

« A domicile, c'est vraiment l'idéal »

Fabien Desplans, 50 ans, a été victime d'un cancer de la gorge à la suite de la découverte d'un papillomavirus, en mai 2022. « Le temps de mettre en place le mode opératoire, j'ai commencé les traitements fin juin : de la radiothérapie et trois chimiothérapies. J'ai vomi pendant six mois et j'ai perdu 35kg. J'étais cadavérique car je n'arrivais pas à me nourrir, rien ne passait. » Quelques mois plus tard, en phase de guérison, le Poitevin s'est rapproché de Corinne Debiossac, présidente d'ETP à Dom 86. Son objectif : se réapproprier son corps. L'ancien footballeur de bon niveau et amateur de tennis a accueilli à domicile un spécialiste de l'activité physique adaptée. « Il a pris le temps d'échanger avec moi, de jauger ma motivation. Je l'ai prévenu que j'avais réservé un séjour au ski deux mois et demi plus tard ! (en avril 2023, ndr). Il est venu tous les huit-dix jours pour me donner des exercices à faire, 30 à 45 minutes par jour. Il s'est adapté à ma progression, a été à l'écoute. Et j'ai pu partir au ski. » Le directeur d'une entreprise de construction l'assure : il n'aurait pas pu se rendre à l'hôpital ou à la polyclinique pour effectuer le même travail. « C'était compliqué de se déplacer. Je commençais à reconduire mais je n'aurais pas eu la force de faire les déplacements toutes les semaines. L'éducation thérapeutique à domicile, c'est vraiment l'idéal et ça évite des frais de déplacement. On fait les exercices à son rythme, sans pression. J'ai même pu reprendre le tennis et mon travail. Je remercie vraiment Corinne... »

OFFRE SPÉCIALE

VENDREDI 17/05 AU SAMEDI 25/05

-15%

SUR TOUS VOS ACHATS*

-20%

DÈS 3 ARTICLES ACHETÉS*

ÖTZI

27 RUE GAMBETTA, 86 000 POITIERS



Quand Poitiers accueillait un zoo humain

Près de 200 000 visiteurs ont pu découvrir le « village noir » de Poitiers en 1899.

Inimaginables aujourd'hui, les expositions anthropologiques ou « zoos humains » étaient monnaie courante à la fin du XIX^e siècle. À l'instar de beaucoup de villes, Poitiers a aussi accueilli son « village noir » en 1899. L'événement fera l'objet d'une conférence mercredi à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

Charlotte Cresson

Poitiers. Juin 1899. Quelque 200 000 visiteurs se pressent pour découvrir « le village noir » de passage en ville sur le terrain de la Madeleine, à côté du parc

de Blossac. L'événement est accessible : 1 franc pour les adultes, 50 centimes pour les enfants. Les spectateurs y observent des hommes, des femmes et des enfants originaires du Sénégal et de l'actuel Mali, mis en scène dans des décors faits de huttes, de plantes et de points d'eau. Mercredi, l'historien spécialiste du sujet Pascal Blanchard reviendra sur l'histoire de ce « village noir » lors d'une conférence à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Une manière pour lui d'introduire la question des « zoos humains » en Occident et leurs contextes. Ces expositions, très en vogue à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, visaient à reproduire des villages des colonies en observant leurs habitants, « payés pour jouer au sauvage » à travers des scènes de vie et des spectacles, avec

comme objectif d'émerveiller le public.

« L'invention du sauvage »

Si aujourd'hui le concept semble inconcevable et choquant, l'opinion était bien différente autrefois. « Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'on ne voyageait pas à l'époque. La plupart des Français ne quittaient jamais le pays. Ces villages apportaient alors une forme d'exotisme, explique l'historien. Si un jour on vous disait que vous pouviez observer des petits bonshommes verts, vous refuseriez ? C'était inimaginable de ne pas y aller ». À l'origine, ces événements portaient le nom « d'expositions anthropologiques ». Les termes « villages noirs », « ethnic show » ou encore « zoos humains » ont été donnés, a posteriori, par

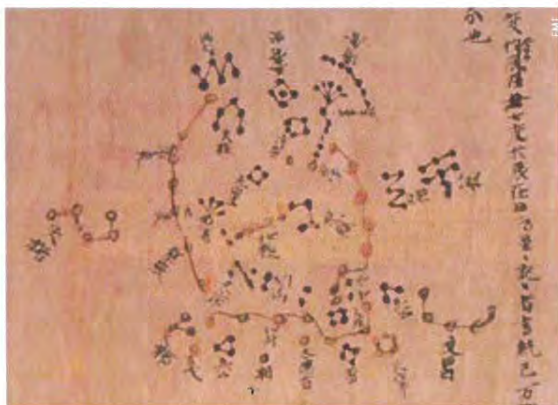
les scientifiques. Lors de sa conférence, Pascal Blanchard amènera le public à s'interroger sur le regard porté sur l'autre et la création du concept presque universel du « sauvage ». En effet, contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, ces « zoos humains » ont existé au-delà de l'Europe et n'exposaient pas seulement les populations d'Afrique. « Au Japon, par exemple, on y exposait des blancs ». Cette conférence permettra de compléter l'exposition « Zoos humains, l'invention du sauvage », prévue à l'Espace Mendès-France du 5 novembre au 1^{er} décembre.

Conférence « 1899 : un zoo humain à Poitiers », par l'historien Pascal Blanchard, mercredi, à 18h30 à l'Espace Mendès-France. Tous publics. Gratuit. Réservation et renseignements sur emf.fr.

CONFÉRENCE

Les Chinois grands oubliés de l'astronomie

Ptolémée, Copernic, Galilée ou encore Newton, tous ces noms vous disent probablement quelque chose. Mais citer un astronome chinois s'avère un peu plus complexe. Et pour cause, la majorité des Occidentaux ignorent que la Chine possède de solides connaissances du ciel, et ce depuis plus de 4 000 ans. Jean-Marc Bonnet-Bidaud, astrophysicien au CEA (Commissariat à l'énergie atomique), remontera le temps pour explorer ces quatre millénaires d'astronomie chinoise lors d'une conférence à l'Espace Mendès-France, jeudi



14 novembre prochain, à 20h30. Découverte des taches solaires, des trajectoires des comètes, du phénomène d'explosion des étoiles en fin de vie et création des premiers observatoires, le scientifique reviendra sur les contributions majeures de l'astronomie chinoise, ignorée des Européens. Il invitera également à s'interroger sur l'impact qu'ont pu avoir ces observations sur la science mais aussi sur la culture et la politique chinoises.

Tous publics. Gratuit. Réservations et renseignements sur emf.fr.

CONFÉRENCE

Les idées reçues autour du sport

« Le sport ne sert à rien si j'ai déjà pris un traitement pour ma tension... » « Il ne faut pas faire de sport après 60 ans... » « Dix minutes d'activité par jour suffisent... » ou encore « Le sport rend intelligent ». Difficile de savoir qui dit vrai, n'est-ce pas ? Pas de panique. Laurent Bosquet, coordinateur de la chaire sport-santé de l'université de Poitiers, vous invite à une conférence le mardi 19 novembre, à 20h30, pour décrypter « le vrai du faux de l'activité physique » et ainsi vous permettre d'y voir un peu plus clair sur ses effets sur la santé. Cette conférence est proposée dans le cadre de l'exposition « Mouvements, le corps en action », présentée à l'Espace Mendès-France jusqu'au 9 mars 2025.

Tous publics. Gratuit. Réservations et renseignements sur emf.fr.

EXPOSITION

Une carte ou... des cartes

Pour se repérer dans une ville inconnue ou partir en vacances, en versions papier ou électronique, les cartes font partie de notre quotidien depuis des siècles. Mais au fait... qu'est-ce qu'une carte ? Comment les cartographies sont-elles réalisées ? Comment percevoir les reliefs ? Comment représente-t-on les courants marins et les données météo ? « Un monde à la carte ! Les représentations de la Terre », c'est une exposition de seize panneaux pour découvrir les différents types de cartes et leurs modes d'élaboration. Une exposition qui vous permettra ainsi d'en découvrir « les dessous » grâce à un point de vue historique, scientifique mais aussi curieux avec des cartes peu communes et même... imaginaires.

Jusqu'au 5 janvier 2025 à l'Espace Mendès-France. Tous publics. Accès libre.

ESPACE
MENDÈS-FRANCE
POITIERS

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

Poitiers : le corps en action s'expose

Publié le 28/03/2024 à 20:56 | Mis à jour le 28/03/2024 à 20:56



Visite guidée et interactive avec Edith Cirot et Laurent Bosquet.

© (Photo NR-CP)

Bouger est à la portée de tous et c'est bon pour la santé. A l'Espace Mendès-France de Poitiers, depuis ce mois de mars 2024 et jusqu'en mars 2025, l'exposition « Mouvements, le corps en action » valorise l'activité physique, à tout âge et quelle que soit la condition physique.

Partenariat

A l'annonce des Jeux olympiques, Edith Cirot, responsable du pôle expositions et animations scientifiques à l'Espace Mendès-France, a cherché la meilleure manière d'aborder le sport dans une exposition tout public. C'est le prisme « santé » qui a été retenu. Autour de la table, Laurent Bosquet, du laboratoire Move à l'université de Poitiers, des représentants du comité départemental du sport, du Creps, du sport adapté, de Sport santé 86, du laboratoire Pprime, du centre de recherche sur le vieillissement cérébral.

« Ce qui est sorti de nos échanges, explique Edith Cirot, c'est la nécessité de mettre en avant l'activité physique plus que le sport en tant que tel afin de lutter contre la sédentarité qui est un véritable problème de santé publique. »

> À LIRE AUSSI. Georges Vigarello : faire et écrire l'histoire du corps

Dès l'entrée, le décor est posé : « 30 minutes d'activité physique par jour réduiraient de 30 à 40 % des risques de mortalité précoce. » Et on parle bien d'activité physique et non de sport, même si ce dernier est fortement recommandé. « Nous insistons sur le fait que tout le monde peut bouger, les enfants, les anciens, les personnes porteuses de handicap, de maladie... Chacun peut trouver des mouvements appropriés », précise Laurent Bosquet. « Quel que soit son âge on peut s'y mettre, ou s'y remettre et même récupérer une meilleure condition physique. C'est réversible ».

Testez votre condition physique

En plus de ses panneaux pédagogiques, l'aspect interactif de l'exposition permet aux visiteurs de tout savoir sur leur propre condition physique. Un petit parcours propose des tests de vitesse, préhension, équilibre, des jeux alliant capacités cérébrales et physiques. L'occasion de mettre en lumière des situations très simples rencontrées au quotidien mises à mal par un manque de condition physique.

Laurent Bosquet rassure : « Contrairement aux idées reçues, il n'est pas nécessaire de faire 30 minutes d'activité physique d'affilée pour être en bonne santé. Trois fois 10 minutes, c'est tout aussi efficace. À noter que la première activité, c'est la marche, c'est simple et gratuit. »

Un jeu permet d'ailleurs de mesurer son activité sur une semaine en calculant son nombre de MET (Mesure de dépense énergétique) en indiquant son temps passé à faire différents sports mais surtout à faire les courses, monter les escaliers, marcher, passer la tondeuse, faire le ménage, jardiner... De quoi prendre conscience que toute dépense d'énergie est bonne pour la santé.

> À LIRE AUSSI. Regards croisés sur le corps, avec la revue L'Actualité Nouvelle-Aquitaine

JO oblige, la dernière salle de l'exposition est consacrée à la pratique du sport dans l'Hexagone. Invitation à apprendre en jouant quels sont les sports olympiques et paralympiques, le nombre de licenciés dans chaque discipline avec le pourcentage de femmes (très inférieur). Un espace est même réservé aux plus petits pour identifier différents sports à travers les équipements. Il n'y a pas d'âge pour bouger.

Jusqu'au 9 mars 2025. Plein tarif : 6 € ; tarif réduit et adhérents : 4 €. Visite accompagnée les mercredis, samedis et dimanches de 14 h à 18 h. En période de vacances scolaires, tous les jours du mardi au dimanche, de 14 h à 18 h. Dernier départ pour une visite à 17 h.

Les sujets associés

[VIENNE](#) [POITIERS](#) [SANTÉ](#) [SPORTS](#) [LOISIRS](#) [EXPOSITIONS](#) [SCIENCES ET TECHNOLOGIES](#) [A LA UNE LOCAL](#)



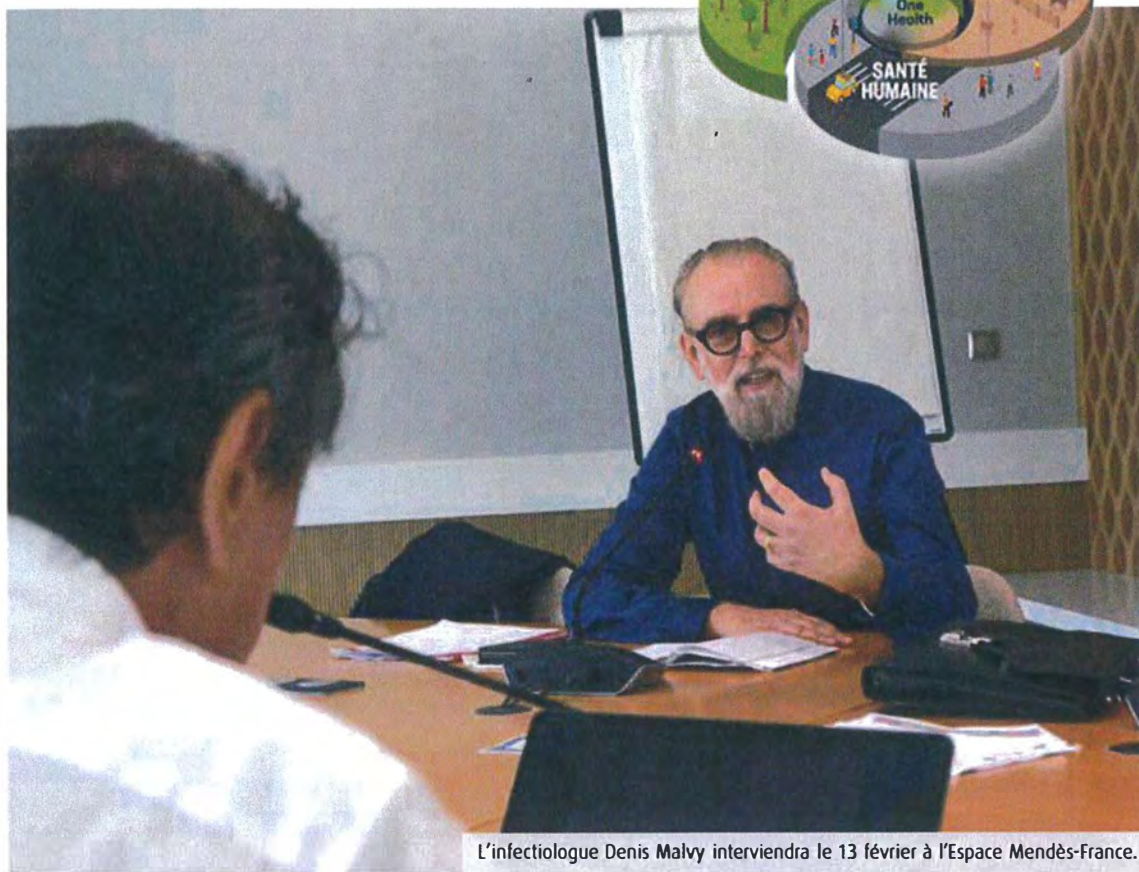
RÉDACTION



SUR LE MÊME SUJET

- > [Les bienfaits de l'activité sportive sur la santé](#) (09/05/2019)
- > [Blois : bouger pour sa santé lors d'une journée dédiée](#) (25/03/2024)
- > **ABONNÉS** [Thouars : le sport santé aux petits soins pour tous les patients](#) (02/03/2023)

« Une seule planète, une seule santé »



L'infectiologue Denis Malvy interviendra le 13 février à l'Espace Mendès-France.

Aujourd'hui plus que jamais, l'impact de l'Homme sur son environnement est au cœur des débats. Pris dans un véritable cercle vicieux, il doit prendre soin des végétaux et des animaux pour préserver sa santé. L'infectiologue Denis Malvy en parlera mi-février à l'Espace Mendès-France.

Charlotte Cresson

Dès les années 1970, la communauté scientifique fait collaborer plusieurs disciplines pour se pencher sur les questions de santé. L'objectif étant de travailler ensemble sur les scénarios de risques auxquels peuvent être exposés les humains. « Depuis la fin des Trente Glorieuses, les progrès, comme la découverte des antibiotiques, donnent une idée fautive d'une médecine qui se

voudrait triompher », déplore Denis Malvy, infectiologue au CHU de Bordeaux. Pourtant, la pandémie de Hong Kong ou la découverte du VIH auraient dû nous mettre la puce à l'oreille. « Ces événements nous apprennent que nous ne sommes pas infaillibles. En termes de santé, l'Homme ne doit pas penser qu'il est le roi de la planète », indique l'infectiologue.

One health

Le concept « One health » ou « Une santé » en français, vise à démontrer que la santé des humains, des animaux et des végétaux est connectée. « Je préfère utiliser l'expression « une seule planète, une seule santé » », rectifie Denis Malvy. Les organismes vivants et les écosystèmes étant dépendants les uns des autres, les perturbations de l'Homme sur l'environnement sont donc particulièrement problématiques et créent un cercle vicieux. L'impact de l'être humain sur la

planète se ressent sur sa santé globale lorsque les voyages, le commerce ou les migrations modifient la vie des animaux et de l'environnement. « Aujourd'hui, environ 80% des maladies humaines sont d'origine animale. La grippe espagnole, par exemple, était une grippe aviaire liée à l'élevage. Les humains savent mais ne font rien. Des traces d'antibiotiques ont été retrouvées dans le lisier des bovins du Poitou par exemple », s'attriste le scientifique. One health permet de parler des enjeux environnemen-

taux et de la santé. Désormais, pour l'infectiologue, il faut vivre avec et anticiper les crises. « La pensée doit être active, l'agir ne doit pas rester dans les bureaux », insiste le scientifique qui espère une prise de conscience.

Denis Malvy interviendra lors de la conférence « One health : une seule planète, une seule santé », à l'Espace Mendès-France mardi 13 février à 20h30. Cette conférence est proposée dans le cadre de l'exposition « One health, une santé, des ambitions » réalisée par l'Institut Balanités et l'EMF (cf. Le 7 n°628).

Petites bêtes, grand pouvoir

Jusqu'au 10 mars, l'exposition « Indispensables insectes pollinisateurs » vous invite à découvrir le rôle primordial des petites bêtes qui nous entourent dans la biodiversité. Comment préserver les insectes et les plantes à fleurs ? Quelles actions concrètes pouvons-nous réaliser en faveur de la biodiversité ? Pour un aspect plus ludique, une ruche pédagogique numérique interactive vous fera découvrir le fascinant monde des insectes grâce à des contenus visuels et sonores.

Exposition « Indispensables insectes pollinisateurs » - jusqu'au 10 mars 2024. Tous publics. Accès libre aux horaires d'ouverture.

INTERNATIONAL Vienne et Grande Muraille verte : destins croisés

En 2022, son université d'été avait réuni une centaine de chercheurs français et africains à Poitiers. Cette fois, les promoteurs de la Grande Muraille verte (GMV) sont de retour jeudi dans la Vienne pour une journée d'études ouverte au public et consacrée au numérique. Pour rappel, la GMV est un projet lancé en 2008 par l'Union africaine dans onze pays, du Sénégal à Djibouti, dans le but de lutter contre le dérèglement climatique et ralentir l'avancée du désert. Au-delà du reboisement, il vise aussi à favoriser le développement économique et social local. Et dans ce domaine aussi, l'intelligence artificielle a un rôle à jouer. Jeudi à l'Ensm, des chercheurs de plusieurs pays viendront présenter leurs résultats et leurs besoins. Entrée gratuite. Inscription obligatoire sur institutbalanites.org.

CONFÉRENCE Défi climatique et politique

Aujourd'hui, le problème climatique est plus que jamais d'actualité. Depuis vingt ans, la question préoccupe davantage et fait désormais partie de réflexions communes entre différents experts des sciences mais également de politique. Lors de sa conférence intitulée « Le défi climatique entre sciences, politiques et géopolitique », Amy Dahan, maîtresse de conférence à l'école polytechnique et directrice émérite au CNRS, tentera d'expliquer le lien, désormais étroit, entre les disciplines ainsi que le traitement politique des enjeux climatiques.

Conférence « Le défi climatique entre sciences, politiques et géopolitique », jeudi 8 février à 14h - UFR Droit - Amphithéâtre 501. Tous publics. Gratuit.

ESPACE
MENDÈS-
FRANCE
POITIERS

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

loisirs

L'été des scientifiques en herbe

Les grandes vacances approchent. Ils seront encore nombreux, de tous âges, à pousser les portes de l'Espace Mendès-France pour découvrir le monde merveilleux, surprenant et drôle de la science.

Partenariat NR-CP

Passer les vacances à l'Espace Mendès-France, c'est voyager dans le monde étonnant des sciences. Des semaines thématiques vont couvrir toutes les vacances scolaires avec un thème par semaine et un atelier différent chaque jour. « Nous voyons souvent les mêmes enfants pendant les vacances et ce programme leur permettra d'exploiter un thème sous différents angles, chacun pouvant assister à un seul atelier ou plusieurs, c'est au choix », explique Cindy Binias, médiatrice scientifique.

Apprendre en s'amusant à l'école de l'ADN

Les thématiques retenues sont le passé, les maths, la nature, le corps et la santé, la chimie, la physique... Mais dans un style bien éloigné de celui des salles de cours. Les petits scientifiques pourront réaliser des fouilles archéologiques, s'initier à la « mathématique », à la « peluchologie », compter grâce à un soroban (boulier japonais), découvrir la cuisine moléculaire, observer les petites



Coup de projecteur sur l'infiniment petit avec Laurence Héchard, de l'école de l'ADN. (Photo Sophie Bros)

bêtes, découvrir le sucre comme ami ou ennemi et même essayer de libérer Pythagore de sa pyramide lors d'un escape game. De quoi créer des vocations. À noter que les plus petits, dès 3 ans, auront eux aussi leurs ateliers scientifiques avec no-

tamment les mardis chimie ou les ateliers bulles. Portée par l'association du même nom, l'école de l'ADN propose des ateliers sur les sciences du vivant : santé environnement, alimentation, réchauffement climatique. Quatre permanents vont se relayer

pendant tout l'été pour proposer des ateliers de vulgarisation scientifique à un public familial, à partir de 7 ans suivant les thèmes. « Nos ateliers sont à vivre en famille, toutes les personnes présentes sont invitées à manipuler, y compris les parents »,

complète Laurent Fillion, l'un des intervenants. Il ne devrait pas falloir les pousser beaucoup car les expériences proposées ont de quoi intriguer à tous les âges.

Découvrir tout ce qui se cache dans l'eau sous toutes ses formes, robinet, bouteille mais aussi mare, rivière ou simple flaqué grâce à un microscope est une véritable invitation au voyage dans un monde extraordinaire, tout autant que l'univers de l'infiniment petit appliqué à un morceau de fromage, à des cellules humaines ou autres microbes. L'aventure estivale se terminera même par un Cluedo moléculaire sur fond d'empreintes génétiques.

Des ateliers numériques

Il faudra attendre le mois d'août pour s'inscrire aux ateliers numériques de Stéphane Gamet qui proposera aux 8-12 ans et plus de s'initier à la programmation en créant chaque jour un jeu vidéo différent. À partir de 12 ans, ils pourront aller encore plus loin en découvrant les rouages de la 3D voire de l'intelligence artificielle et tout cela sans aucune compétence particulière nécessaire. La science à la portée de tous.

Sophie Bros

... Les sciences en vadrouille cet été

Si vous n'allez pas vers la science, c'est la science qui ira vers vous cet été ! Sciences en vadrouille fait partie du programme Vacances pour toutes et pour tous, soutenu par la Ville de Poitiers. L'idée est de proposer des espaces découverte et ateliers gratuits sur différents thèmes dans lesquels les petits curieux peuvent entrer sans restriction. Pas de porte, pas de ticket d'entrée, pas d'horaire ni de temps de visite, ici, on s'approche, on jette un œil, on se

rapproche et on finit par manipuler, observer et poser toutes ses questions aux animateurs qui sont là pour y répondre. En s'installant dans des lieux très fréquentés en période estivale, Sciences en vadrouille touche un public qui ne franchirait pas forcément les portes de l'Espace Mendès-France, les enfants bien sûr, mais les adultes également qui y trouvent un intérêt certain. Trois dates sont à inscrire dans l'agenda estival. Le 9 août, de 14 h à minuit, c'est à

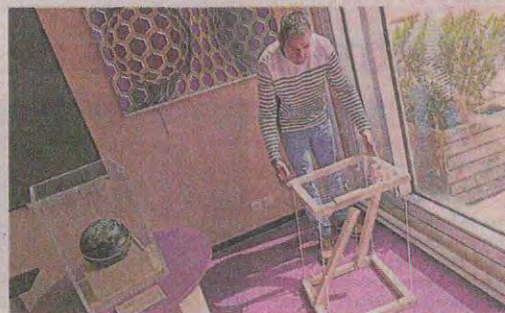
l'Espace Mendès-France que l'association Space bus va poser ses valises et transporter les visiteurs dans les étoiles à travers des animations. Au programme : découverte du système solaire, de la vie des astronautes, du planétarium, en attendant la nuit et l'observation du ciel en direct pendant cette nuit des étoiles filantes.

Le 14 juillet à l'Îlot Tison, le petit village des sciences sera installé avec l'association Les Petits débrouillards et proposera plein d'expériences et manipulations pour découvrir la science en jouant entre deux séances de bronzette.

Le 28 août, au centre socioculturel de la Blaiserie, des animations en continu seront proposées aux enfants et aux familles pendant toute l'après-midi pour découvrir le monde dans lequel nous vivons sous l'angle scientifique et ludique à la fois. À 18 h, un show scientifique, *Spectacul'air*, abordera les propriétés de l'air avant une conférence sur l'astronomie à 20 h 30, pour finir par une observation du ciel étoilé à 21 h 45.

Sciences en vadrouille sera également à Dissay le 10 juillet.

... Dans le petit laboratoire de Madame Lupin



Antoine Vedel défie la gravité avec la table de tenségrité. (Photo S.B.)

Madame Lupin est une chercheuse curieuse, très curieuse. De ses nombreux voyages, elle a ramené des objets scientifiques tous plus originaux les uns que les autres, à découvrir cet été 2024, à l'Espace Mendès-France de Poitiers. En entrant dans son laboratoire, le visiteur est invité à observer, toucher, manipuler et surtout à réfléchir pour savoir comment tout cela fonctionne.

Madame Lupin est une vraie touche à tout et sa collection aborde toutes les sciences : botanique, géologie, physique, mathématiques, chimie, biologie. Chaque objet est une curiosité qui mérite que l'on s'y attarde.

C'est ainsi que l'on peut découvrir la table de tenségrité qui semble défier toutes les lois de l'attraction, le kaléidoscope qui en met plein les yeux, les sabliers plus ou moins rapides et même inversés, le thermomètre de Galilée, un squelette de crotaie et plein d'autres objets intrigants. La visite est en accès libre pour ceux qui ont juste envie de jeter un œil dans l'ancre de Mme Lupin. Pour ceux qui auraient envie d'en savoir plus, un petit livret (4 €) leur donnera toutes les clés de ces objets surprenants et un petit quiz complètera leur visite.

S.B.



Sciences en vadrouille avec l'Espace Mendès-France de Poitiers. (Photo EMF, Nicolas Gilles Aubert)

S.B.



Sciences
MATHÉMATIQUES

Le calcul par le jeu

Le soroban permet de visualiser le calcul plus facilement grâce à ses rangées de perles.

Ingénieux et ludique, le soroban permet d'effectuer les quatre opérations mathématiques de base avec rapidité. L'Espace Mendès-France vous invite à vous familiariser avec ce boulier japonais cet été.

Charlotte Cresson

C'est l'outil pour devenir un as du calcul mental. Avec ses perles organisées par rangées, le soroban, ou « boulier japonais », n'a pas pris une ride et possède même de sacrés atouts. « Il y a bien entendu l'intérêt mathématique. Le soroban permet de résoudre les quatre opérations de base de façon précise et rapide », explique Antoine Ve-

del, médiateur à l'Espace Mendès-France formé à l'utilisation du boulier japonais. Au-delà de son aspect éducatif non négligeable, cet outil est également très ludique, ce qui permet de découvrir les chiffres de façon plus amusante.

Mais comment ça marche ?

« Au départ, il y a cette facilité déconcertante à additionner et soustraire très rapidement. Et puis la pratique devient automatique, presque addictive, et la progression est facile. » Les personnes « fâchées » avec les maths peuvent y trouver un allié. « On observe la satisfaction chez les élèves de faire des calculs de plus en plus complexes, ce qui renforce la confiance en soi. » Autre avan-

tage de taille, manipuler les perles accroît la dextérité. Comme pour quelqu'un qui compterait sur ses doigts, le boulier rend les chiffres concrets. Il permet en effet de visualiser des perles et non des chiffres. Cela crée ainsi une image mentale qui rend le calcul plus rapide une fois la technique maîtrisée. Les perles en question sont réparties sur le boulier en plusieurs rangées et glissent le long d'une tige. Sur chacune de ces tiges, quatre perles sont placées sous une barre centrale : elles représentent une unité chacune. Au-dessus, une seule perle représente cinq unités. Cela porte à cinq le nombre de perles par tige. Pour calculer, il faut monter ou abaisser les perles pour toucher la barre centrale. Exemple : une perle du

pont inférieur déplacée vers le haut indique le chiffre 1. Ajoutez à cela la perle du pont supérieur déplacée vers le bas et vous obtenez 6. Mais si, souvenez-vous, la perle du dessus représente à elle seule le chiffre 5. Un peu perdu ? Pas de panique. Pour mieux comprendre le fonctionnement du soroban et devenir un as du calcul mental, l'Espace Mendès-France propose des stages de découverte cet été. Un bon moyen d'épater camarades, enseignants et collègues à la rentrée !

Stage de découverte du soroban, cinq séances d'une heure du 22 au 26 juillet et du 26 au 30 août de 10h30 à 11h30. Adultes et enfants à partir de 8 ans. Plein tarif 65€, adhérent 55€ (soroban et cahier d'exercices compris). Plus de renseignements et inscriptions sur emf.fr.

PROGRAMME

Sciences en vadrouille

Qui a dit qu'il fallait rester enfermé pour faire des sciences ? Dans le cadre de Vacances pour toutes et tous, les équipes de l'Espace Mendès-France partent à la rencontre des Poitevins à travers différentes activités aux quatre coins de la ville.

Tous dehors ! Cet été, l'Espace Mendès-France vous invite à profiter du soleil et prendre l'air grâce à de nombreuses animations gratuites et accessibles à



tous un peu partout. Et ça commence dès le 14 juillet. Le temps d'un après-midi, l'îlot Tison de Poitiers sera métamorphosé en petit village des sciences. Petits et grands pourront y découvrir des expériences et manipula-

tions ludiques dans le cadre agréable des bords du Clain. Le vendredi 9 août sera consacré à l'astronomie. Différentes animations telles que l'observation du soleil au microscope, un escape game, la découverte du

système solaire, une conférence ou encore un atelier numérique vous seront proposées de 14h à minuit. Le mercredi 28 août, des animations seront accessibles en continu à partir de 15h à « l'ombre des arbres ». Explorer la nature, les mathématiques, la biologie, la chimie ou encore la physique sont au programme de cette journée ainsi que la création d'un jeu vidéo avec le logiciel Scratch, un spectacle sur les propriétés de l'air, une découverte de l'astronomie et l'observation du ciel étoilé. Sacré programme !

Plus de renseignements sur emf.fr.

VITE DIT

EXPOSITIONS

Mouvements, le corps en action

Qui dit été 2024 dit Jeux olympiques ! L'exposition Mouvements, le corps en action permet de mettre en lumière les bienfaits de l'activité physique sur notre santé grâce à un parcours ludique.

A partir de 5 ans, jusqu'au 9 mars 2025.

Merveilles du cosmos

Réalisée par le club Astronomie Nova de Sèvres-Anxaumont, l'exposition Merveilles du cosmos invite le visiteur à découvrir une sélection d'images des différentes nébuleuses (objets célestes) qui gravitent autour de la Statue de la Liberté telles que la Trompe, la Tête de cheval, l'Araignée ou encore la Pince de homard.

Tous publics, jusqu'au 29 septembre.

ANIMATION

Le secret des dinosaures

Disparus il y a 65 millions d'années, les dinosaures fascinent. Pour en apprendre plus sur eux, rendez-vous mardi 16 juillet !

Pour les 6/8 ans, le 16 juillet à 10h45.

PLANÉTIARIUM

Au-delà du système solaire

Suivez les aventures de Céleste et de Moon et partez à la découverte des exoplanètes, des super-Terres et des mondes océaniques.

A partir de 8 ans, tous les jours d'ouverture à 15h. Durée 1 heure.

Ce soir on regarde le ciel !

Observez les milliers d'étoiles à l'aide d'une voix qui vous indiquera les différentes constellations et planètes de notre galaxie.

A partir de 8 ans, Tous les jours d'ouverture à 16h30. Durée 1h30.

Astronomes en herbe

Les plus petits aussi peuvent s'initier à l'astronomie. En suivant un petit robot perdu parmi les étoiles, les enfants de 3 à 6 ans parcourent le ciel afin d'y découvrir la lune, les étoiles et les constellations.

Pour les 3-6 ans, tous les mercredis à 10h. Durée 1 heure.

Mais aussi des ateliers chimie, physiques, mathématiques, histoire...

ESPACE
MENDES-
FRANCE
POITIERS

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr

Ils se sont glissés dans la peau des Experts

Partenariat

Dans le cadre des ateliers Curioz'été de Mendès-France, une douzaine d'adultes et d'enfants de plus de 9 ans ont poussé la porte du laboratoire de l'École de l'ADN, place de la cathédrale à Poitiers, jeudi 18 juillet.

Déterminer quel suspect est le coupable

Ils ont mené, avec lames, micropipettes et microscopes, une série d'expertises scientifiques pour déterminer l'auteur d'un crime commis dans une forêt voisine de Poitiers. Les différents indices relevés sur place – pollens sur le bas du pantalon de la victime, empreintes digitales sur une canette de soda – ont été confiés aux détectives en herbe pour faire avancer l'enquête policière.

En outre, les participants ont été amenés à rechercher, par



Des enquêteurs en herbe ont poussé les portes du laboratoire de l'École de l'ADN pour résoudre une enquête. (Photo NR-CP)

électrophorèse, des traces d'ADN, dans la salive prélevée sur un chewing-gum ainsi que dans une goutte de sang sur un pansement, retrouvés sur la scène du crime, et à le comparer avec l'ADN prélevé

sur les quatre suspects. Grâce à des techniques d'investigation criminelle, les enquêteurs, sous la conduite de Laurence Héchard, médiatrice scientifique à l'École de l'ADN en Nouvelle-Aquitaine,

et Lisa Couturier, doctorante, ont cherché à déterminer lequel des quatre suspects a commis le crime. Passionnant.

Tout au long de l'atelier, les enquêteurs ont renseigné méticuleusement leurs conclusions sur un livret avant de boucler l'enquête.

Cet atelier s'inscrit dans le cadre d'Expériences familles, une série d'une trentaine d'activités ludiques pour toute la famille proposées par le Département.

Atelier « L'ADN mène l'enquête » proposé par l'association l'École de l'ADN en Nouvelle-Aquitaine, espace Mendès-France, 1, place de la Cathédrale à Poitiers.

Prochaine séance jeudi 8 août de 14 h 30 à 16 h. Adultes et enfants à partir de 9 ans. Réservation obligatoire sur : emf.fr/billetterie.

Contact : 05.49.50.33.08.

Tarifs : 6 € ; adhérent, 4 €.

De la chimie, comme à la maison

Partenariat

Dix-sept joyeux bambins de 3 à 6 ans, accompagnés de leurs mamans ou de leurs grands-parents, s'installent ce mardi 16 juillet 2024 dans une des salles d'activités de l'Espace Mendès-France à Poitiers. Objectif : participer à l'animation scientifique « chimie, comme à la maison », conduite par Corentin Monnier. « Qui a déjà fait de la chimie à la maison ? » questionne l'animateur. Quelques doigts se lèvent timidement. « Qui a déjà fait des gateaux ? » Là, c'est une forêt de doigts qui se dresse fièrement. « Eh ! bien, en faisant des gateaux, vous avez fait de la chimie sans le savoir », conclut l'animateur.

Après une petite mise en garde sur les produits dangereux, toxiques ou inflammables, re-



Juliette et Noémie ont joué les apprenties chimistes, mardi 16 juillet, à l'Espace Mendès-France. (Photo NR-CP)

pérables à leurs pictogrammes, les enfants vont jouer à leur tour les apprentis chimistes en déclenchant des réactions à

partir de produits du quotidien non dangereux. Lors d'une première expérience, ils vont verser du lait dans une assiette et

au centre quelques gouttes de colorant alimentaire, symbolisant la saleté. Avec une simple goutte de produit vaisselle sur le doigt trempée dans l'assiette, le colorant (la saleté) va s'écarter du centre de l'assiette. Le produit ménager a joué son rôle.

Des réactions chimiques étonnantes

Autre expérience fascinante. Dans un gobelet, les jeunes chimistes versent quelques centimètres de vinaigre blanc.

En parallèle, dans un gant nitrile bleu, ils mettent une cuillère à café de bicarbonate de soude. On installe ensuite le gant sur le gobelet. La poudre tombe dans le liquide. La réaction chimique ne se fait pas attendre. Le gant se gonfle, se gonfle, jusqu'à en éclater parfois ! Les yeux s'écarquillent. La chimie, c'est vrai-

ment merveilleux. En fin de séance, les enfants repartent avec des expériences à reproduire sans risque aucun à la maison. Solène Rey-Garcia est venue de Jardres avec ses deux filles, Margot, 3 ans et demi, et Noémie, 5 ans : « Nous venons régulièrement durant les vacances scolaires. Les enfants adorent ces ateliers qui aiguïssent leur curiosité. Ils repartent avec des étoiles plein les yeux. »

Cor. : Daniel Brun

« Chimie, comme à la maison », prochaine séance mardi 20 août 2024 à 10 h 30, Espace Mendès-France, 1, place de la Cathédrale à Poitiers. Atelier pour les enfants de 3 à 6 ans, accompagnés d'un adulte. Durée 1 heure. Tarifs : 6 €, réduit 4 €. Inscription en ligne obligatoire sur emf.fr/billetterie. Tél. 05.49.50.33.08.

Les oubliées de la science

Dans Matilda, Anaïs Cintas nous emmène à la rencontre de quinze femmes scientifiques oubliées de l'histoire.

Si citer plusieurs noms d'hommes scientifiques est facile, citer ceux de femmes est plus complexe. Peinée par cette invisibilisation systématique, l'autrice et comédienne Anaïs Cintas a décidé de faire un spectacle sur ce que l'on appelle « l'effet Matilda ».

Charlotte Cresson

Cécilia Payne, Rosalind Franklin, Marthe Gautier... Ces noms ne vous disent probablement rien, pourtant ces femmes ont largement contribué à faire avancer la science. Comme beaucoup d'autres, elles sont victimes de ce que l'on appelle « l'effet Matilda ». « C'est le déni ou la minimisation récurrente et

systémique de la contribution des femmes scientifiques à la recherche », explique Anaïs Cintas, autrice et comédienne de la bien-nommée pièce... *Matilda*. Ce phénomène d'invisibilisation des femmes doit son nom à la militante des droits américaine Matilda Joselyn Gage. « C'est l'une des premières féministes à avoir noté cette différence de considération à la fin du XIX^e siècle. » Dans le domaine de l'astronomie, les victimes sont nombreuses. « On peut citer Annie Jump Cannon, à l'origine du système de recensement des étoiles encore utilisé aujourd'hui mais publié sous le nom de Henry Draper. Il y a également Cécilia Payne, dont les travaux ont révolutionné l'astronomie en mettant en évidence le fait que l'atmosphère des étoiles est composée majoritairement d'hydrogène. Mais c'est finalement le scientifique Henry Rus-

sel (encore un Henry) qui finit par s'approprier son travail... après l'avoir dénigrée », déplore Anaïs Cintas. La liste des femmes victimes de « l'effet Matilda » est longue, mais comment ne pas parler de la Britannique Margaret Burbidge ? « Cette histoire est presque drôle. L'observatoire californien dans lequel elle travaillait à la fin des années 1940 était réservé aux hommes. Cette société très puritaine avait en effet peur d'éventuels rapprochements entre les hommes et les femmes. Margaret s'est donc fait passer pour l'assistante de son mari puisque ces hommes capables de construire les plus gros observatoires du monde étaient visiblement incapables de bâtir une cloison », ironise l'autrice.

Rendre justice aux femmes

Aujourd'hui, de nombreuses

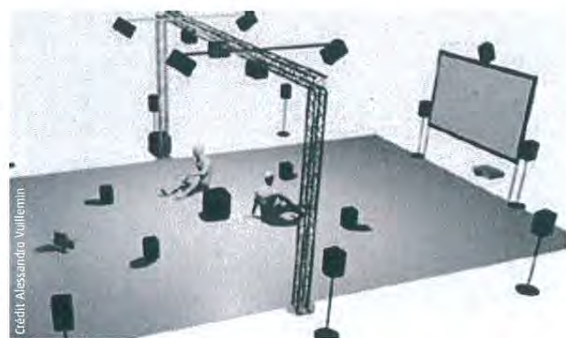
féministes souhaitent mettre en lumière ces oubliées de la science. Passionnée d'astronomie sur le tard, Anaïs Cintas n'a découvert le très méconnu « effet Matilda » que récemment. « Je l'ai évoqué rapidement dans mon premier spectacle *« Des étoiles dans le pudding »*. Le passage a beaucoup marqué les spectateurs, alors j'ai décidé d'y consacrer une pièce. » Dans *Matilda*, Anaïs et la Compagnie Les Montures du temps amènent le spectateur à la rencontre de quinze femmes astronomes, de l'Antiquité à nos jours. Une sensibilisation nécessaire appuyée par l'expertise de l'astrophysicienne lyonnaise Isabelle Vauglin.

Matilda, spectacle de la Cie Les Montures du temps, co-produit par le Lieu Multiple. Le 21 juin à 18h30. Tous publics. Gratuit. Réservation et renseignements sur emf.fr.

CRÉATION

Poésie et numérique

Allier poésie, musique, vidéo et installation numérique, c'est ce que propose la Compagnie Petite Nature lors d'un spectacle un peu particulier. Pour sa sortie de résidence, la création *12 poèmes numériques* relate une année entière à travers douze performances musicales et animées. Incluse dans ce spectacle immersif, la quarantaine de spectateurs est entourée d'installations composées d'accessoires de vidéoprojection et d'une vingtaine d'enceintes diffusant une musique conçue pour être spa-



tialisée. Sur le plateau, « trois interprètes, deux musiciens et un artiste numérique donnent

vie à douze univers basés sur ces textes poétiques ». Lesquels ont été réalisés dans le cadre

d'ateliers d'écriture de haikus (courts poèmes japonais) organisés par les artistes de la compagnie. Équipés d'une tablette, les participants étaient invités à transformer leur poème en micro-spectacle numérique grâce à une application. L'objectif de ce spectacle est d'explorer « les rapports entre la sensibilité d'une poésie du quotidien et la technicité des outils numériques sans hiérarchie ni jugement ».

12 poèmes numériques, vendredi de 18h30 à 20h. Tous publics. Gratuit. Réservation et renseignements sur emf.fr.

ATELIER L'IA à l'honneur



C'est un fait, l'intelligence artificielle fait aujourd'hui partie de notre quotidien. Chez notre garagiste, sur notre plateforme de musique préférée ou encore sur les réseaux sociaux, elle est partout. L'IA générative est l'une des plus courantes mais aussi l'une des plus controversées. Elle permet de créer du contenu comme du texte, de la musique, des images ou encore des vidéos. Souvent accessible gratuitement, elle simplifie la vie des personnes qui souhaitent réaliser des tâches complexes plus rapidement et sans effort. En juin, l'Espace Mendès-France propose deux nouveaux ateliers pour apprendre à utiliser l'IA et connaître ses limites. Le premier a lieu mardi prochain à 14h et sera consacré à la création d'une bande dessinée. L'intelligence artificielle est en effet capable de générer des images à partir d'une description détaillée. Ainsi, même les moins bons en dessin auront l'opportunité de créer leur propre planche. Le second atelier portera, lui, sur la conception d'un site Web. Pour cela, pas besoin d'être un génie de l'informatique, l'IA vous assistera jusqu'à créer le fameux code source qui donnera naissance à votre site Internet. Pour cela, rendez-vous le 18 juin à 14h ! Attention, pour assister à ces deux ateliers, n'oubliez pas de vous munir de vos identifiants et mots de passe de messagerie (Gmail, Microsoft, Apple etc.).

Les 11 et 18 juin, à partir de 13 ans. Plein tarif 15€. Adhérent 12€. Le Joker 3,50€. Durée 2h. Réservations et renseignements sur emf.fr.

ESPACE
MENDES-
FRANCE
POITIERS

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr

Le planétarium de Poitiers prévoit de nous faire voir les étoiles

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.

Publié le 15/05/2024 à 18:00 | Mis à jour le 16/05/2024 à 10:16



Le planétarium de l'Espace Mendès-France de Poitiers.
© (Photo archives NR-CP, Mathieu Herduin)

À l'occasion de la Nuit européenne des musées, le planétarium de l'Espace Mendès-France de Poitiers propose **Explore !**, un spectacle sur l'astronomie.

Dans la nuit du samedi 18 mai 2024 a lieu la 20^e édition des **Nuits européennes des musées**. À Poitiers, le planétarium de l'Espace Mendès-France propose pour l'occasion le spectacle **Explore !**, mettant en scène, sous forme de projections, deux astronautes qui font un retour en arrière pour découvrir les évolutions historiques de l'astronomie, de l'Antiquité aux Temps Modernes. À travers l'apparition de personnages emblématiques comme Nicolas Copernic ou encore Johannes Kepler, se met en place un voyage envoûtant remontant aux débuts de la discipline, dans cette superbe fiction qui parvient à mêler science et loisir.

Le spectacle est tout public, bien qu'il soit conseillé d'être âgé de douze ans au minimum pour comprendre les différentes allusions présentes tout au long de cette aventure astrale. Entre découvertes des planètes et retour à l'invention de la fusée, ce spectacle de trente minutes suivi d'une description du ciel étoilé de Poitiers, si la météo le permet, ravira petits et grands.

> À LIRE AUSSI. [Invitation au voyage avec le conteur d'étoiles pendant les vacances scolaires à Poitiers](#)

Pour ce rendez-vous culturel annuel, deux séances sont proposées au public : une à 20 h 30, l'autre à 21 h 30. L'année dernière, l'événement avait rempli les deux salles à disposition, d'une capacité de cent places.

Les places étant limitées, la réservation est conseillée au 05.49.50.33.08 ou sur emf.fr Tarif d'entrée : gratuit.

Les sujets associés

[VIENNE](#) [POITIERS](#) [MUSÉES](#) [PATRIMOINE](#) [ASTRONOMIE](#) [A LA UNE LOCAL](#) [LOISIRS](#)



RÉDACTION



SUR LE MÊME SUJET

> [Un dimanche la tête dans les étoiles \(15/01/2017\)](#)

astronomie

« De fines poussières de l'espace »

En prévision des Nuits des étoiles de l'espace Mendès-France, le médiateur Éric Chapelle nous explique tout ce qu'il y a à savoir sur les étoiles filantes.

Chaque année, pour les Nuits des étoiles, des centaines d'associations d'astronomie organisent partout en France des observations du ciel ouverte au public. Cette année, elles ont lieu les vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 août. La période rêvée pour observer les étoiles filantes. Éric Chapelle est médiateur à l'espace Mendès-France de Poitiers et nous explique tout sur ces étoiles qui ont la bougeotte.

« On pourra en voir une cinquantaine par heure »

Une étoile filante, c'est quoi ?

Éric Chapelle : « En réalité, elles portent mal leur nom. Ce ne sont pas des étoiles, mais de très fines poussières, pas plus grosses qu'un grain de sable en général, qui viennent de l'espace et qui pénètrent dans l'atmosphère à plusieurs dizaines de kilomètres par seconde. À une telle vitesse, une poussière s'écrase contre les gaz qu'elle rencontre dans l'atmosphère et ralentit à cause des frottements. Ces deux phénomènes ont pour effet de chauffer à très haute température le gaz environnant, qui se met à briller le long de la tra-



Les pluies d'étoiles filantes sont des spectacles gratuits à voir à l'œil nu. Pas besoin de jumelles ou de télescope. (Photo NR-CP)

jectoire du grain de matière. Et ça se produit très haut, au-delà de 100 km d'altitude. Le grain, ou ce qu'il en reste, a le temps de ralentir et de retomber doucement vers le sol. Lorsqu'on marche dehors, on reçoit des poussières d'étoiles filantes sur la tête sans s'en rendre compte, deux par heure statistiquement. »

Pourquoi est-ce qu'on les observe mieux en août ?

« Parce que la Terre tourne autour du Soleil et qu'en août elle croise sur sa trajectoire un nuage de poussière, de débris, laissés par le passage

d'une comète. On observe donc beaucoup d'étoiles filantes à cette période dite des Perséides. Cette année, on pourra en voir une cinquantaine par heure à l'œil nu. On choisit aussi août pour l'observation des étoiles filantes surtout parce que c'est l'été. Il y a des événements plus spectaculaires en hiver, notamment en novembre lorsque la Terre rencontre l'essaim des Léonides, mais c'est moins agréable de veiller tard dehors lorsqu'il fait 5 °C. »

Comment bien les observer ?

« C'est difficile en ville à cau-

se de la pollution lumineuse. Elle vient de l'éclairage public d'une part, mais aussi des éclairages de jardin ou de grands parkings privés par exemple. Avec toutes ces lumières, on peut voir les étoiles, mais pas très bien. Pour une ville comme Poitiers, vous pourrez voir une dizaine d'étoiles filantes par heure, à condition de ne pas se mettre sous un lampadaire bien sûr. Le mieux, c'est quand même de s'éloigner du centre-ville. Et attention, l'observation des étoiles filantes, c'est à l'œil nu ! Ce n'est pas la peine d'utiliser un télescope ou des ju-

melles puisque, pour en voir, il faut avoir la vision la plus large possible. Le mieux c'est d'être allongé, avec une vue bien dégagée. »

Que peut-on faire à l'espace Mendès-France les 9 et 10 août ?

« Des événements sont organisés le vendredi et le samedi à l'occasion des Nuits des étoiles. L'après-midi, on propose une dizaine d'animations avec SpaceBus, une association de doctorants en astronomie. Il y aura par exemple un escape game, un atelier d'identification de météorites ou des séances au planétarium pour découvrir les constellations.

Le soir, il y aura des séances au planétarium sur le thème de l'origine de la vie, puis à 22h30 : observation du ciel. Pour les observations, ce sera à l'espace Mendès-France le vendredi, et le lendemain, on ira à Montamisé, près du cimetière de la vallée Rang. Tout cela est gratuit sauf pour les animations du samedi après-midi. »

Propos recueillis par Pierre Giraudeau

Espace Mendès-France, 1, place de la Cathédrale à Poitiers. Nuits des étoiles les 9 et 10 août. Gratuit sauf le samedi après midi. Réservation conseillée. Programme et réservation sur emf.fr

exposition

Le sport vu sous un angle archéologique

Le musée Sainte-Croix de Poitiers fait la part belle au sport cet été. Depuis le passage de la flamme olympique dans la Vienne, le 25 mai, et jusqu'au 30 septembre, le musée accueille *Homo athleticus*.

Les collections du musée intégrées

Cette exposition itinérante et modulable a été créée par l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives). Elle permet d'observer le sport sous un angle archéologique. Un bon outil pour comprendre le rôle de la pratique physique dans les sociétés à travers le temps. Plusieurs bonds dans l'histoire permettent de découvrir l'évolution des moyens d'effectuer des activités physiques, de la survie



L'exposition est accessible gratuitement au musée Sainte-Croix jusqu'au 30 septembre. (Photo NR-CP)

au sport, en passant par le jeu. « C'est aussi l'occasion de montrer des objets du musée Sainte-Croix sous de nouveaux

discours », observe Manon Leclapain, directrice du musée. Plusieurs objets ont été incorporés à cette exposition di-

dactique de l'Inrap grâce au travail de la conservatrice Coralie Garcia Bay. Ainsi, lorsque l'Inrap aborde la pratique du tir à l'arc au temps préhistorique, le musée Sainte-Croix l'illustre par des pointes de flèches retrouvées à Bellefonds, ou par un brasseur d'archer en schiste retrouvé à Gençay. Des traces qui proviennent de la période néolithique et qui amènent à observer les différentes utilisations de l'arc, devenu un objet de loisirs alors qu'il était par nature un outil de chasse. D'autres parallèles permettent d'observer les pratiques anciennes et contemporaines. Les joutes médiévales sont mises en avant par l'Inrap tandis que le musée Sainte-Croix décide de les illustrer avec une pièce de harnachement et

par une épée rarissime originaires de l'Allemagne du Nord. Le lien entre le jeu de paume et le tennis est aussi présenté : pour cela, le musée d'Orléans a prêté une esteuf, cette petite balle utilisée pour jouer au jeu de paume. Plusieurs affiches mettant à l'honneur des athlètes présents aux Jeux olympiques ont été ajoutées. Les stars de l'équitation, du tir à l'arc ou encore de l'athlétisme sont une porte d'entrée idéale pour découvrir cette exposition.

Bastien Blandin

« *Homo athleticus* » est en accès libre du mardi au dimanche de 10 h à 18 h. Cet été, l'entrée au musée Sainte-Croix est gratuite. Au 61, rue Saint-Simplicien et 3 bis, rue Jean-Jaurès à Poitiers.

Étoiles : invitation au voyage

L'Espace Mendès-France se met au rythme des jeunes vacanciers pendant la prochaine quinzaine. Des ateliers découvertes leur seront dédiés pour découvrir le monde des étoiles, à partir de 3 ans.

Partenariat

Conteur d'étoiles ou compteur d'étoiles ? Éric Chapelle, astronome amateur, animateur à l'Espace Mendès-France, ne veut surtout pas choisir pour qualifier son activité, les deux le définissent pleinement. C'est avec le même engouement qu'il observe, tel un scientifique, tout ce qui se passe au-dessus des nuages, et qu'il partage ses connaissances avec son public de tous âges.

Des observations pour parler « des étoiles, des planètes mais aussi de mythologie »

Pendant les deux semaines de vacances scolaires de ce mois d'avril 2024, le planétarium va s'ouvrir à de nouvelles expériences pour le jeune public. Tous les jours à 15 h, du mardi au samedi, les 8-12 ans sont invités à prendre conscience que le système solaire n'est qu'une infime partie de l'Univers : « Si la galaxie faisait la taille de notre département, le système



Invitation au voyage dans les étoiles, avec Éric Chapelle, à l'Espace Mendès-France de Poitiers. (Photo NR-CP)

solaire ferait la taille d'un grain de sable. »

La première partie de la séance propose une découverte du ciel. Un second temps transporte les visiteurs dans l'univers des exoplanètes, des superterres... vers d'autres mondes à des centaines d'an-

nées-lumière. À 16 h 30, la séance est ouverte dès 8 ans mais également aux adultes : « Nous leur offrons une visite du ciel tel que nous pouvons le voir en temps réel mais aussi anticiper la survenue d'un événement astronomique comme le passage d'une comète

par exemple. » Ces observations évoluent en permanence en fonction de ce qu'il se passe au-dessus de notre tête : « Pendant les vacances, nous pourrions encore observer Jupiter pendant quelques jours, ainsi que la comète 12P/Pons-Brooks qui passe tous les

70 ans. Ces observations offrent plein de possibilités, on parle d'étoiles, de planètes, mais aussi de mythologie. »

Des séances dès 3 ans

Deux séances sont également proposées aux tout-petits, dès 3 ans et jusqu'à 6 ans. Un petit robot s'est perdu et cherche à rentrer chez lui. Pour cela, il doit visiter l'espace avec l'aide des petits astronomes en herbe qui vont devoir trouver la « grande casserole » et autres constellations avec l'aide de l'animateur : « Il y a une vraie interaction avec les enfants qui se prêtent complètement au jeu. »

Pour les adolescents, un stage de deux heures est organisé le 23 avril pour explorer l'Univers et partir à la recherche d'une planète susceptible d'abriter de la vie. Laquelle serait compatible ? Comment identifier une étoile ? Comment se servir d'un télescope ? Un voyage organisé qui promet un dépaysement total.

À noter enfin, les rencontres des astronomes amateurs, samedi 27 avril, ouvertes à tous avec conférences, ateliers et projection. Entrée gratuite.

Sophie Bros

Contact et réservations sur emf.fr ou au 05.49.50.33.08.

Deux heures pour créer son jeu vidéo

Si vous pensez que la programmation d'un jeu vidéo est réservée aux informaticiens de haut rang, Stéphane Gamet est là pour balayer d'un revers de manche toutes les idées reçues en la matière. Animateur numérique à l'Espace Mendès-France, il organise, pendant toutes les vacances scolaires d'avril 2024, des ateliers ouverts aux 8-12 ans, pour les initier à la programmation numérique afin de réaliser un jeu vidéo.

« Nous allons créer un jeu différent par jour, du mardi au samedi, explique-t-il. En deux heures, les enfants seront capables de créer ce jeu grâce à un logiciel de programmation. Ils rentreront chez eux avec le jeu sur clé USB ou le lien de téléchargement et nous leur offrons également la possibilité de télécharger le logiciel sur l'ordinateur familial pour poursuivre l'expérience. »

Encourager les filles à participer

Si les maths ou les sciences les effraient, Stéphane Gamet l'assure, « là, c'est un jeu ». « Si vous savez faire un puzzle, vous savez faire de la programmation ! » Et tout



Animateur à l'Espace Mendès-France, Stéphane Gamet propose des ateliers pour initier les jeunes à la programmation numérique pendant les vacances. (Photo NR-CP)

cela en deux heures. Ces ateliers se veulent à la portée de tous. « Et surtout, dites bien que c'est ouvert aux filles ! L'univers de l'informatique est encore trop majoritairement masculin alors qu'il n'y a aucune raison et les filles se débrouillent tout aussi bien. »

Les expériences passées ont montré que les enfants ayant participé à un atelier s'inscrivent à nouveau pour compléter leur formation et revenir sur les points qu'ils auraient

moins compris ou oubliés. En proposant dix jeux différents, Stéphane Gamet espère fidéliser un peu plus son jeune public qui fera de nouvelles découvertes à chaque séance. Une dizaine de places sont disponibles, sur réservation.

S. B.

Contact et réservations sur le site internet emf.fr et au 05.49.50.33.08.

Maths et images ne font qu'un

Entre les mathématiques et les images, c'est une très longue histoire que l'Espace Mendès-France de Poitiers invite à explorer, six jours par semaine, durant les vacances de printemps 2024, dans une exposition ouverte à tous, adultes et enfants à partir de 3 ans.

« L'objectif est de montrer comment, à travers les siècles, on a utilisé les mathématiques dans l'art pour construire des tableaux ou autres sortes d'images », explique l'animateur, guide de cette exposition, Stéphane Cormier. Le voyage au cœur de l'image transporte le visiteur à travers cinq pôles : la construction d'une image, la perspective, la déformation, l'illusion d'optique et l'image sur écran.

Des ateliers interactifs

Et les maths dans tout ça ? Elles sont partout, de la géométrie indispensable à la perspective utilisée dès la Renaissance pour rendre les tableaux de plus en plus réalistes, au codage informatique qui permet de rendre une image de plus en plus nette grâce au nombre de pixels, en passant par les mélanges des trois couleurs, rouge, vert, bleu (RVB) qui permettent à



Visite guidée de l'univers de l'image par le prisme des mathématiques. (Photo NR-CP)

elles seules de créer toutes les couleurs.

Cette exposition offre de nombreux ateliers interactifs afin de s'imprégner à son rythme de l'univers de l'image dans toutes ses dimensions. L'occasion également de participer à quelques expériences comme changer de taille ou traverser un ravin sur une planche.

Pendant les vacances scolaires de ce printemps 2024, l'exposition est ouverte du mardi au dimanche de 14 h à 18 h.

S. B.



Les 3e C à l'Espace Mendès-France

publié le 09/03/2024

Mardi 4 mars, les 3e Cordées du Numérique et des métiers de la donnée se sont rendus en train à Poitiers pour découvrir l'Espace Mendès-France. Après une traversée du centre historique, ils ont passé la journée au musée des sciences poitevin où ils ont participé à deux ateliers.

Dans le premier, ils ont créé une planche de BD à l'aide de l'Intelligence Artificielle. À l'heure où les IA « génératives » sont de plus en plus présentes dans notre quotidien – et le monde de la culture n'y échappe pas-, les élèves, en touchant au processus de création, ont été invités à réfléchir sur la place à leur accorder.

Dans un second temps, ils ont participé à l'atelier *Mais que fait la police scientifique ?* Sur une scène de crime fictive, ils se sont glissés dans la peau de techniciens de la police scientifique et ont analysé les différents indices pour identifier la victime, le suspect. Balistique, entomologie légale, recherche d'empreintes digitales... Ils ont dû rendre un rapport d'enquête complet comme de vrais experts.

Portfolio





Sortie CAV à l'espace Mendès France

publié le 06/05/2024

Les élèves de Premières et Terminales CAV se sont rendus à l'Espace Mendès France de Poitiers pour la traditionnelle journée autour des arts numériques le 3 avril dernier. Organisée à l'initiative de Patrick Tréguer, le responsable du lieu Multiple, dans le cadre du partenariat entre le lieu multiple et le CAV, cette journée est toujours d'une grande richesse pour les élèves. Au programme cette année, une présentation des approches arts et sciences par Patrick Tréguer suivie d'une présentation d'un artiste numérique Alain Chautard (régisseur et ingénieur son au Lieu multiple) avec une initiation au codage sur pure data pour fabriquer un petit synthétiseur fonctionnant avec un clavier MIDI. Les élèves ont pu tester divers instruments fabriqués avec des objets de récupération comme un aspirateur, devenant une sorte de guitare, fonctionnant qu'avec le codage informatique.

L'après midi, les élèves ont assisté au spectacle de performance Arts et Sciences « Instabilités » par Benjamin Le Baron (FRA) Tristan Ménez (FRA). "Il s'agit d'un projet performatif et d'une installation, nés de la rencontre entre deux artistes ayant la volonté de créer une œuvre hybride, entre art, sciences et outils numériques. Au travers d'expérimentations sur les fluides en mouvement et la mise en vibration, les artistes illustrent l'idée que l'infiniment petit et l'infiniment grand peuvent présenter nombre de similitudes dans leur fonctionnement et leur qualité plastique. À partir de manipulations reposant sur la mécanique des fluides, qu'elle soit statique ou dynamique, cette performance propose aux spectateurs une composition de tableaux cinétiques et sonores, entre abstraction et représentation du réel. En s'inspirant de l'imaginaire scientifique et de la science-fiction, la performance présente une traduction poétique et sensible des expériences sur les vibrations de fluides en mouvement". Les élèves ont pu ensuite discuter avec les artistes lors d'un bord plateau. Cela leur a permis de découvrir de nouveaux métiers liés à l'audiovisuel.

<https://www.electrioni-k.org/install...>



